


| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 | |

Travaux concernant le Projet HUMANISATION DU SERVICE D'HÉPATOPÉDIATRIE – PLOT F (R+5)

Bât. DANIEL ALAGILLE 78 avenue du Général Leclerc – 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Plan Général de Coordination Sécurité et Protection de la Santé phase
DCE

MAITRE D'OUVRAGE

Ingénieur travaux - Hôpital Bicêtre

AP-HP. Université Paris Saclay

Tel : 01 45 21 24 97 / 06 17 93 74 69 - Courriel : mohamed.ankiz@aphp.fr



MAITRE D'OEUVRE



EMERGENCE ARCHITECTES

21 rue Chaptal 75009 PARIS

BET ELEC / FLUIDES : GRUET INGENIERIE

183 av. Georges-Clémenceau 92000 NANTERRE

BET STRUCTURE - ECONOMIE : EMERGENCE INGÉNIERIE

21 rue Chaptal 75009 PARIS


COORDONNATEUR S.P.S



124, avenue de Cherbourg – 78740 Vaux Sur Seine


☎ : +33 9.67.24.44.03 – 06.16.08.00.77 gcec@gcec.eu

Novembre 2024


| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 | |

SOMMAIRE

| | | |
|--------|--|----|
| 1. | PREAMBULE | 4 |
| 1.1 | PRINCIPES GENERAUX DE PREVENTION | 4 |
| 1.2 | PREAMBULE – CLASSEMENT DU CHANTIER EN MATIERE D'HYGIENE ET DE SECURITE DES TRAVAILLEURS | 4 |
| 2. | RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS INTERESSANTS LE CHANTIER | 5 |
| 2.1 | PRESENTATION DU PROGRAMME | 6 |
| 2.2 | INTERVENANTS | 7 |
| 2.2.1 | CALENDRIER PREVU | 8 |
| 3. | MESURES D'ORGANISATION GENERALE DU CHANTIER | 8 |
| 3.1 | DESCRIPTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DES SERVITUDES | 9 |
| 3.1.1 | SERVITUDES PARTICULIÈRES : CONSIGNES DE SÉCURITÉ | 9 |
| 3.1.2 | Risques de contamination aspergillaire | 9 |
| 3.1.3 | BRUITS de CHANTIER : | 10 |
| 3.1.4 | Survol | 11 |
| 3.1.5 | POUSSIERES | 11 |
| 3.1.6 | Réseaux existants | 11 |
| 3.1.7 | Interdiction de fumer | 11 |
| 3.1.8 | RISQUE DE CO-ACTIVITÉ DES ACCÈS: | 12 |
| 3.1.9 | MESURES PRISES EN MATIÈRE D'INTERACTIONS SUR SITE | 12 |
| 3.1.10 | Généralités communes à tous les lots | 15 |
| 3.1.11 | ZONES A RISQUES PARTICULIERS | 19 |
| 3.2 | MESURES SPECIFIQUES CONCERNANT L'ACCES DE CHANTIER | 19 |
| 3.2.1 | ADAPTATION DES TRAVAUX A LA NATURE DES ACTIVITES | 19 |
| 3.2.2 | ACCES AU CHANTIER | 20 |
| 3.3 | INSTALLATION DE CHANTIER | 22 |
| 3.3.1 | COMPTE PRORATA | 22 |
| 3.3.2 | CANTONNEMENTS | 22 |
| 3.3.3 | PROTECTION INCENDIE | 24 |
| 3.4 | CONSIGNE EN CAS D'INCENDIE | 24 |
| 3.4.2 | CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT | 24 |
| 3.4.3 | CLÔTURES DE PROTECTIONS | 26 |
| 3.4.4 | NETTOYAGE DE CHANTIER | 27 |
| 3.4.5 | CIRCULATIONS PIÉTONS : | 28 |
| 3.5 | ZONES ET CONDITIONS DE STOCKAGES, CONDITIONS D'ENLEVEMENTS DES MATERIAUX DECHETS GRAVATS NOTAMMENT CEUX PRESENTANT UN RISQUE PARTICULIER | 29 |
| 3.5.1 | ZONE DE STOCKAGE ET D'ENTREPOSAGE DES DIFFÉRENTS MATÉRIELS ET MATÉRIAUX | 29 |
| 3.5.2 | ZONE DE STOCKAGE ET D'ENTREPOSAGE DES PRODUITS PRÉSENTANT UN RISQUE PARTICULIER. | 30 |
| 3.5.3 | EVACUATION DES GRAVOIS | 30 |
| 3.5.4 | CONDITIONS D'ÉVACUATION DES DÉCHETS ET GRAVAS DE PRODUITS PRÉSENTANT UN RISQUE PARTICULIER | 30 |

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 | |

| | | |
|--------|---|----|
| 3.6 | PROTECTIONS COLLECTIVES AUX RISQUES DE CHUTE DE HAUTEUR - CONDITIONS DE MANUTENTION DES MATERIAUX ET MATERIELS, UTILISATIONS DES ENGINS DE LEVAGE ET DE MANUTENTION | 30 |
| 3.6.1 | MESURE CONCERNANT L'UTILISATION DES PROTECTIONS COLLECTIVES | 32 |
| 3.7 | CONDITIONS DE MANUTENTION DES MATERIAUX ET MATERIELS, UTILISATIONS DES ENGINS DE LEVAGE ET DE MANUTENTION | 33 |
| 3.7.1 | LIMITATION DES MANUTENTIONS MANUELLES:..... | 33 |
| 3.7.2 | PRINCIPALES DISPOSITIONS POUR LE LEVAGE DES MATÉRIAUX | 33 |
| 3.7.3 | EMPLOIS DE MATÉRIELS RÉDUISANT CES NUISANCES | 35 |
| 3.8 | TRAVAUX SPÉCIFIQUES | 35 |
| 3.8.1 | DÉSAMIANTAGE./ DÉPLOMBAGE | 35 |
| 3.8.2 | INCENDIE | 38 |
| 3.8.3 | DISPOSITIONS DE NATURE À PRÉVENIR LES RISQUES D'EXPLOSION ET D'INTOXICATION LORS DE LA MISE EN ŒUVRE DE PRODUITS CHIMIQUES. | 42 |
| 3.8.4 | DISPOSITIONS DE NATURE À PRÉVENIR LES RISQUES D'UTILISATION DE MATÉRIEL SPÉCIFIQUE | 42 |
| 3.8.5 | SPÉCIFICITÉ DU CHANTIER (LISTE NON EXHAUSTIVE) | 42 |
| 3.9 | CONDITIONS DE TRAVAIL | 42 |
| 3.9.1 | LIMITATION DES MANUTENTIONS MANUELLES. | 42 |
| 3.10 | ENTREPRISES DESIGNÉES PAR LE MAÎTRE D'OUVRAGE..... | 43 |
| 3.10.1 | OBLIGATIONS D'ÉTABLISSEMENT DU PPSPS PAR LES ENTREPRISES: | 43 |
| 3.10.2 | RÔLE ET CONTENU DU PPSPS ÉTABLI PAR LES ENTREPRISES: | 44 |
| 3.10.3 | OBLIGATIONS DE DIFFUSION ET D'INFORMATION SUR LES PPSPS DES ENTREPRISES: | 44 |
| 3.10.4 | MESURES ARRÊTÉES PAR LE COORDONNATEUR POUR RÉPONDRE AUX OBLIGATIONS RELATIVES AUX PPSPS DES ENTREPRISES:..... | 44 |
| 3.11 | SOUS-TRAITANT..... | 45 |
| 3.11.1 | OBLIGATIONS DE DIFFUSION DU PGC DES ENTREPRISES À LEURS SOUS-TRAITANTS: | 45 |
| 3.11.2 | OBLIGATIONS D'ÉTABLISSEMENT D'UN PPSP PAR LE SOUS-TRAITANT: | 45 |
| 4. | ANNEXES | 45 |
| 4.1 | PLAN MASSE DU SITE | 45 |
| 4.2 | REGISTRES OBLIGATOIRES..... | 47 |
| 4.3 | REDACTION DU PPSPS..... | 49 |
| 4.4 | MANUTENTION MANUELLES DE CHARGES | 53 |

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

1. PREAMBULE

1.1 PRINCIPES GENERAUX DE PREVENTION

Ce PGC est fondé sur les principes généraux de prévention, c'est-à-dire :

1. Eviter les risques,
2. Evaluer les risques qui ne peuvent pas être évités,
3. Combattre les risques à la source,
4. Adapter le travail à l'homme, en particulier en ce qui concerne la conception des postes de travail ainsi que le choix des équipements de travail et des méthodes de travail et de production, en vue notamment de limiter le travail monotone et le travail cadencé et de réduire les effets de ceux-ci sur la santé,
5. Tenir compte de l'état d'évolution de la technique,
6. Remplacer ce qui est dangereux par ce qui n'est pas dangereux ou par ce qui est moins dangereux,
7. Planifier la prévention en y intégrant, dans un ensemble cohérent, la technique, l'organisation du travail, les conditions de travail, les relations sociales et l'influence des facteurs ambiants, notamment en ce qui concerne les risques liés au harcèlement moral tel qu'il est défini à l'article L1152-1,
8. Prendre des mesures de protection collective en leur donnant la priorité sur les mesures de protection individuelle,
9. Donner les instructions appropriées aux travailleurs.

Les principes 1, 2, 3, 5, 6, 7 et 8 sont applicables au maître d'ouvrage, au maître d'œuvre et au coordonnateur SPS ;

les principes 1 à 9 sont applicables aux entrepreneurs ;

les principes 1, 2, 3, 5 et 6 sont applicables aux travailleurs indépendants.

Le Plan Général de Coordination constitue une pièce du dossier de consultation des entreprises, y compris des sous-traitants et des travailleurs indépendants, les dispositions qu'il comporte étant de nature à influencer notamment sur les sommes à engager pour réaliser les travaux.


Les éléments contenus dans ce plan ont force de données de base pour les entreprises contractantes.

Celles-ci devront en tenir compte pour établir leur Plan Particulier de Sécurité et de Protection de la Santé. Le Plan Général de Coordination est complété et adapté par le coordonnateur en fonction de l'évolution du chantier

1.2 PREAMBULE – CLASSEMENT DU CHANTIER EN MATIERE D'HYGIENE ET DE SECURITE DES TRAVAILLEURS

Le chantier est classé en **niveau 2** dans son ensemble au sens du Décret 94-1159 du 26 Décembre 1994.

De ce classement il découle que les entreprises devront respecter outre leurs obligations découlant directement de la législation relative à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs sur les chantiers, aux directives relatives à la sécurité collective, à l'hygiène et aux risques particuliers, fournies par le coordonnateur de sécurité désigné par le Maître de l'Ouvrage.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

La loi n°93-1418 du 31 décembre 1993 modifiant les dispositions du Code du Travail applicable aux opérations de bâtiment et de génie civil a instauré l'obligation d'une Coordination de la Sécurité et de la Protection de la Santé sur les chantiers où plusieurs entreprises sont appelées à intervenir.

La coordination intervient tant dans la phase de conception que dans la phase de réalisation de l'ouvrage. La présence du Coordonnateur ne modifie ni la nature, ni l'étendue des responsabilités qui incombent à chacun des participants.

L'article L.235-6 Lorsque plusieurs entreprises sont appelées à intervenir sur un chantier qui, soit fait l'objet de la déclaration préalable prévue à l'article L. 235-2, soit nécessite l'exécution d'un ou plusieurs des travaux inscrits sur une liste de travaux comportant des risques particuliers fixée par arrêté des ministères chargés du travail et de l'agriculture, le maître d'ouvrage fait établir par le coordonnateur un PGCSPS qui est rédigé dès de la phase de conception, d'étude et d'élaboration du projet et est tenu à jour pendant toute la durée des travaux. Il s'impose à toutes les entreprises et à leurs sous-traitants.

Le P.G.C.S.P.S. définit l'ensemble des mesures générales propres à prévenir les risques découlant de l'interférence des activités des différents intervenants sur le chantier et indique :

- les coordonnées des intervenants et les renseignements d'ordre administratif,
- les mesures d'organisation générale arrêtées par la Maîtrise d'Œuvre en liaison avec le Coordonnateur,
- les mesures de Coordination envisagées et leurs champs d'application,
- les sujétions découlant des interférences intérieures ou à proximité du chantier,
- les mesures de maintien du chantier en bon ordre et en bon état de salubrité, - le plan de secours,
- les modalités de coopération entre les entrepreneurs employeurs ou travailleurs indépendants

En application de la loi énoncée ci avant et du décret n°94-1159 du 26/12/94, chaque entrepreneur et sous-traitant intervenant sur le chantier est tenu d'élaborer un Plan Particulier de Sécurité et de Protection de la Santé (P.P.S.P.S) et de le diffuser aux organismes mentionnés à l'Article R-238-34.

Tout manquement à cette règle est passible d'une amende en application de l'article L.263.10.

Le P.P.S.P.S. doit être établi dans un délai de 30 jours à compter de la réception du marché signé par le Maître d'Ouvrage pour les entreprises et dans un délai de 30 jours à compter de la signature du contrat par l'entrepreneur pour les sous-traitants.

Le contenu du P.P.S.P.S. est précisé en Annexe 1.

D'autre part, en application des mêmes textes, les Entreprises doivent transmettre au Coordonnateur, sur sa demande, tous documents (notices, fiches techniques, plans, documentation...) permettant la constitution du Dossier d'Intervention Ulérieur sur l'Ouvrage (D.I.U.O) afin de faciliter et d'assurer en sécurité l'entretien et la maintenance de l'ouvrage.

2. RENSEIGNEMENTS INTERESSANTS LE CHANTIER

ADMINISTRATIFS



AP-HP.
Université
Paris-Saclay

Hôpitaux universitaires Paris-Sud
Centre hospitalier Kremlin Bicêtre –

Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5

Plan Général de Coordination Sécurité Santé
28/11/24

2.1 PRESENTATION DU PROGRAMME

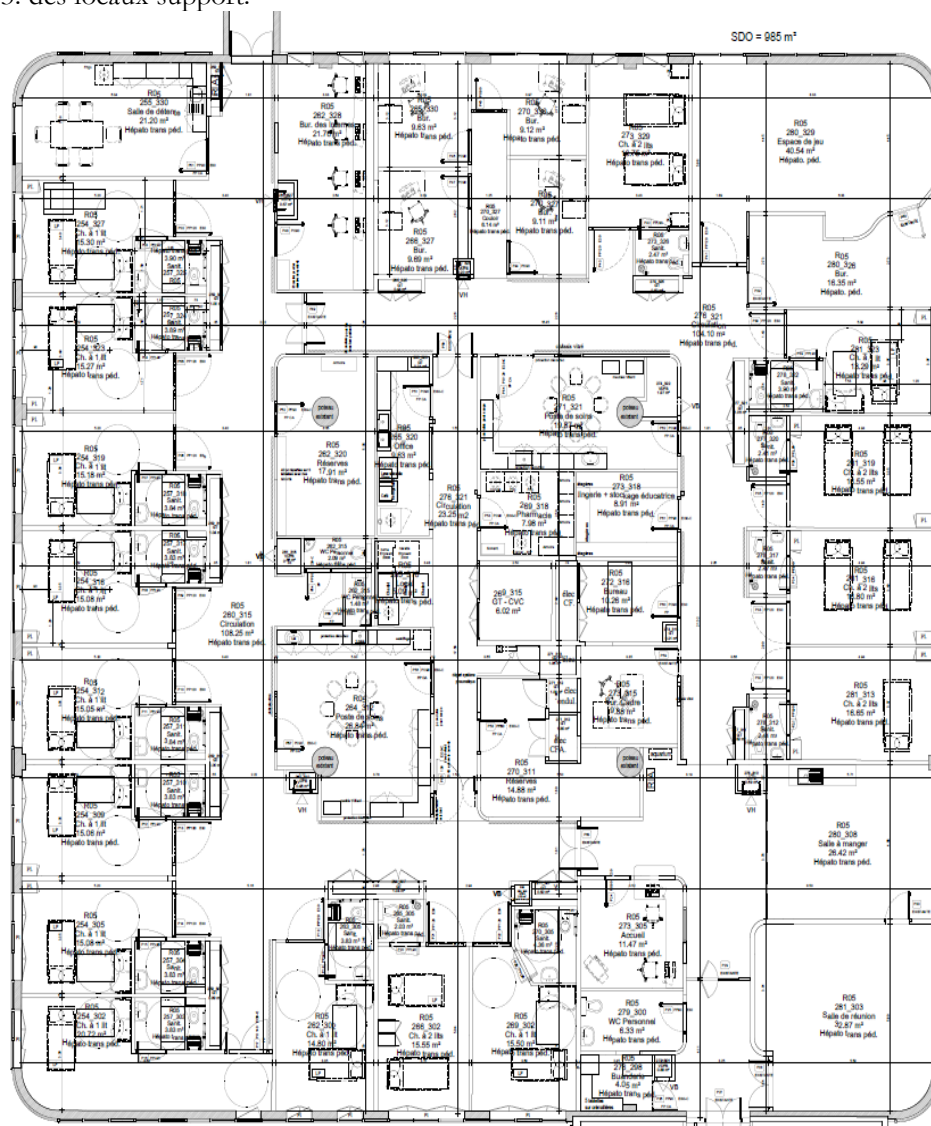
Le projet concerne, autour du noyau Daniel-Alagille, dans le plot F au 5^e étage, l'ancien service d'hépatopédiatrie qui doit faire l'objet d'un réaménagement afin qu'ils répondent aux nouveaux besoins dudit service.

Ce projet comprend :

- La modification du cloisonnement ;
- L'aménagement de nouveaux points d'eau dans les chambres ;
- La création de chambres doubles ;
- La création de chambres simples.


À terme, le service classé en service de soins doit inclure :

1. 11 chambres à 1 lit, toute PMR ;
2. 5 chambres à 2 lits ;
3. des locaux support.



| DATE | INDICE | MODIFICATIONS |
|----------|--------|-------------------------------------|
| 01/02/24 | 01 | Plan de base |
| 01/02/24 | 02 | Plan de base + 10 000 m² de surface |

| | |
|--|--------------------|
| <p>HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE PARIS-SUD Hôpital de la Pitié-Salpêtrière 75 Avenue du Général Leclerc 91275 La Ferté-Alain Tél. 01 45 21 21 21</p> | |
| <p>BÂTIMENT DANIEL-ALAGILLE - PLOT F (R+5) HUMANISATION DU SERVICE D'HÉPATOPÉDIATRIE</p> | |
| PROJET | AP01-Ind. A |
| PROJET | Plan d'aménagement |
| PROJET | PRO-DCE |

| | | |
|--|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicêtre – |
| | Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

2.2

INTERVENANTS**MAÎTRE D'OUVRAGE**

Ingénieur travaux - Hôpital Bicêtre

AP-HP. Université Paris SaclayTel : 01 45 21 24 97 / 06 17 93 74 69 - Courriel : mohamed.ankiz@aphp.fr**MAÎTRE D'OEUVRE****EMERGENCE ARCHITECTES**

21 rue Chaptal 75009 PARIS

BET ELEC / FLUIDES : GRUET INGENIERIE

183 av. Georges-Clémenceau 92000 NANTERRE

BET STRUCTURE - ECONOMIE : EMERGENCE INGÉNIERIE

21 rue Chaptal 75009 PARIS

COORDONNATEUR S.P.S

124, avenue de Cherbourg – 78740 Vaux Sur Seine

☎: +33 9.67.24.44.03 – 06.16.08.00.77 gcec@gcec.eu**LISTE DES CORPS D'ETATS**

Lot 00 – Cahier des Prescriptions Communes

Lot 01 – Désamiantage Démolition Gros œuvre

Lot 02 – Cloisons – doublages

Lot 03 – Faux plafonds


Lot 04 – Revêtements de sols et murs – Peinture

Lot 05 – Menuiseries intérieures – Agencement

Lot 06 – Chauffage – Ventilation – Climatisation - Plomberie

Lot 07 – Electricité Courant Fort – Courant Faibles - SSI

Lot 08 – Fluides médicaux

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

ORGANISMES



Benoît RONDELEZ - directeur d'agence Ile-de-France - dépt. 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95

1, rue Heyrault, 92660 Boulogne-Billancourt cedex

Tel : 01 70 95 56 99

Email : iledefrance@oppbtp.fr

CRAMIF Pour le Val-de-Marne, les coordonnées sont les suivantes :

Adresse : 5-7 rue Georges Enesco, 94000 Créteil

Inspection du Travail (Direction Régionale Interdépartementale de l'Économie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités - DRIEETS)

Adresse : 29 rue de l'Adjudant-Chef-Dérichbourg, 94150 Chevilly-Larue

Téléphone : 01 41 80 03 63



2.2.1

CALENDRIER PREVU

Le démarrage du chantier est prévu pour janvier 2025 à décembre 2025 (compris période de préparation)


Effectifs prévisibles

L'effectif journalier maximum prévisible est de 4 à 15 personnes suivant les zones d'intervention

Sous - traitants

Aucun sous-traitant désigné à ce jour - Nombre d'intervenants : non connu à ce jour, les sous-traitants n'étant pas désigné.

3. MESURES D'ORGANISATION GENERALE DU CHANTIER

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

3.1 DESCRIPTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DES SERVITUDES

Le projet sera réalisé dans les bâtiments dont l'activité sera maintenue. L'entreprise a pour obligation d'organiser son chantier en tenant compte de l'existence de ces bâtiments occupés, de prévoir les dispositions de livraison permettant de laisser libre les accès à ces bâtiments et de prévoir toutes protections contre les nuisances possibles (poussières, anti-intrusion, etc.), sans qu'il soit nécessaire de les décrire expressément dans le présent PGCSPP.

Ces dispositions sont à prendre en charge par chacun des lots effectuant les travaux sur le site et qui les entretiendra jusqu'à la durée jugée nécessaire pour assurer les protections vis-à-vis d'autrui.

Chaque entreprise s'assure, avant toute opération, des contraintes de l'environnement et notamment de celles qui pourraient générer un risque ou un obstacle aux installations de chantier (échafaudages, etc.). Toutes les dispositions en découlant sont considérées incluses dans les offres des entreprises concernées et devront obligatoirement être reportées, pour avis et accord de l'Architecte et du coordonnateur sécurité, sur le plan d'installation de chantier.

3.1.1 SERVITUDES PARTICULIÈRES : CONSIGNES DE SÉCURITÉ

Les servitudes particulières de cette opération sont attachées d'une part aux règles d'accès communes à celle de **l'hôpital KREMLIN BICÊTRE** (cf. ci-après contrôle des accès) et à la réalisation des travaux dans des bâtiments dont l'activité sera maintenue pendant les travaux, à la présence de personnels dans l'environnement des travaux et dans les bâtiments eux-même qui nécessitera une attention particulière aux protections contre la poussière, le bruit et toute nuisance, aux règles d'accès au bâtiment (cf. ci-après contrôle d'accès), aux interdictions de cantonnement extérieur, aux contraintes d'accès, à la circulation publique en limite de chantier, et aux dispositions liées à la réalisation des travaux avec la présence de publics et personnels occupant les lieux.

Les locaux de travail seront maintenus en exploitation pendant toute la durée de l'opération.

Toutes les précautions doivent être prises afin de ne pas perturber le bon fonctionnement de ces espaces.

La présence du public dans les bâtiments en activité rendra impérative le respect des horaires qui seront imposés.


Chaque entreprise est invitée à prendre toutes dispositions de nature à proscrire l'émission et la dispersion de poussière dans l'air, (utilisation d'aspirateurs, de bâches...) et d'éviter le développement de nuisances sonores dans l'environnement, en utilisant des matériels insonorisés.

Suivant la nuisance sonore de certains travaux, des travaux bruyants en limite de zones en exploitation devront-être programmées de nuit.

Les travaux générant des nuisances olfactives devront être identifiés dans les PPSPS et seront soumis aux mêmes contraintes que les travaux générant des nuisances sonores (programmation de nuit).

3.1.2 RISQUES DE CONTAMINATION ASPERGILLAIRE

Les travaux majoraient considérablement le risque de contamination de l'environnement :

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- d'une part par l'intermédiaire de l'air avec, en particulier, la mise en suspension de spores de champignons filamenteux en très grand nombre, notamment par l'intermédiaire des poussières,
 - d'autre part par l'eau soit par contamination directe soit par la stagnation de l'eau.
- Etant donné le caractère indispensable des travaux et la nécessaire continuité des soins, il est essentiel de renforcer les mesures de prévention.

3.1.2.1 Les principales mesures préventives sont les suivantes


- L'élimination de la poussière :
Réduction de la dispersion de poussière par vaporisation d'eau sur les surfaces (travaux d'extérieur), fermeture des fenêtres (en particulier des services proches des travaux ou sous vent dominant), nettoyage et désinfection des surfaces avec un désinfectant antifongique, mise en place d'écran anti-poussière étanche avec un contrôle de son étanchéité (travaux d'intérieur).
- Le contrôle de la ventilation :
Fermeture du système de ventilation (soufflage et extraction) dans la zone de travaux (coupure globale, obturation des bouches de soufflage et de reprise...), vérification des filtres (changement ou nettoyage), mise en dépression des zones en travaux (travaux d'intérieur) par l'utilisation de systèmes autonomes avec filtration des rejets vers l'extérieur.
- L'élimination des débris et le nettoyage du chantier :
Elimination des débris et nettoyage de la zone de travaux de manière régulière, placement des débris dans des contenants fermés ou recouvrement des contenants d'une bâche humide avant de les transporter en vue de leur élimination.
- La maîtrise de la circulation des hommes et du matériel :
Etablissement et affichage d'un plan de circulation des matériaux, des camions et engins de chantier dans l'hôpital mais également des ouvriers, du personnel soignant et des patients, pour éviter tout croisement des parcours des poussières avec ceux des personnels ou des patients.
- La prévention des risques pour les patients
Identification des patients à haut risque pour les éloigner de la zone de travaux (adaptation des comportements des soignants, ...) ou utilisation d'équipements appropriés permettant de les protéger de la poussière (appareil de protection respiratoire, ...)

3.1.3 BRUITS DE CHANTIER :

L'ensemble des bruits aériens émis lors des travaux devra être inférieur à **80 dB (A)**, conformément aux articles R 232-8 à R 232-8-7 de l'ancien Code du Travail.
Seul l'emploi d'engins à moteur électrique/thermique insonorisé sera autorisé.
L'emploi de moteur thermique en intérieur est interdit

■ Travaux bruyant à réaliser en horaires décalés

Les travaux gênants ou bruyants seront, selon indication du maître d'oeuvre, du pilote ou du maître d'ouvrage, réalisés en horaires décalés pendant les jours et heures définis ci-après :

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Horaires de travail : 7h30 / 12h00 à 13h00 / 18h00 du lundi au vendredi. Au-delà de ces horaires, il faudra faire une demande spécifique auprès de la maîtrise d'ouvrage.

Si le bruit et les vibrations sont susceptibles d'engendrer des risques particuliers liés à la proximité de salle d'opération ou de soins intensifs, etc., le maître d'ouvrage pourra exiger des horaires adaptés aux contraintes de l'activité concernée.

3.1.4 SURVOL

Les entreprises sont tenues de faire une demande d'autorisation auprès de l'autorité compétente (mairie en général). Tenir compte : des immeubles existants (distance minimum de 2 mètres à respecter pour les éléments mobiles de l'appareil avec ses accessoires de levage et les charges) des interdictions de survol de charge (tiers, écoles, hôpitaux, voiries, voies ferrées, parking public, etc.).

3.1.5 POUSSIÈRES

Contraintes du site

- Emission de poussière à proscrire

Si des travaux devaient générer des dégagements de poussières, une procédure sera établie avant tous démarrages des travaux, cette procédure précisera les moyens d'exécution des travaux et les moyens de protection du personnel travaillant sur le chantier comme ceux protégeant le milieu environnant.

Toutes les dispositions (Arrosage, balayage humide) exigées par le maître d'ouvrage pour éviter les nuages de poussière devront être appliquées par l'entreprise.

3.1.6 RESEAUX EXISTANTS

Toutes les interventions sur les réseaux existants devront faire l'objet d'une programmation en accord avec les services techniques. Les coupures et consignations des réseaux en fonctionnement sont réalisées par les services techniques ; le cas échéant, selon la nature du réseau, des zones desservies et la durée d'intervention, **les coupures pourront être organisées la nuit ou le week-end.**


3.1.7 INTERDICTION DE FUMER

Décret n° 2006-1386 du 15 novembre 2006 fixant les conditions d'application de l'interdiction de fumer dans les lieux affectés à un usage collectif

Interdiction de fumer dans les lieux affectés à un usage collectif

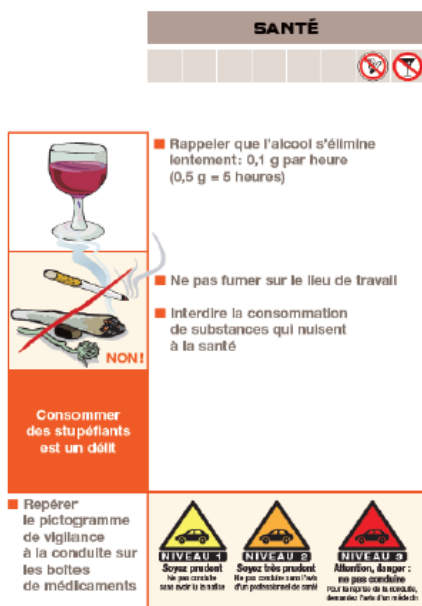
« Art. R. 3511-1. - L'interdiction de fumer dans les lieux affectés à un usage collectif mentionnée à l'article L. 3511-7 s'applique : « 1° Dans tous les lieux fermés et couverts qui accueillent du public ou qui constituent des lieux de travail ;

« Art. R. 3511-6. - Dans les lieux mentionnés à l'article R. 3511-1, une signalisation apparente rappelle le principe de l'interdiction de fumer. Un modèle de signalisation accompagné d'un message sanitaire de prévention est déterminé par arrêté du ministre chargé de la santé. « Le même arrêté fixe le modèle de l'avertissement sanitaire à apposer à l'entrée des espaces mentionnés à l'article R. 3511-2.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

« Art. R. 3511-7. - Les dispositions de la présente section s'appliquent sans préjudice des dispositions législatives et réglementaires relatives à l'hygiène et à la sécurité, notamment celles du titre III du livre II du code du travail.

« Art. R. 3512-2. - Est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la quatrième classe le fait, pour le responsable des lieux où s'applique l'interdiction prévue à l'article R. 3511-1, de : « 1° Ne pas mettre en place la signalisation prévue à l'article R. 3511-6



3.1.8 RISQUE DE CO-ACTIVITÉ DES ACCÈS:

Le chantier est clos et indépendant de tout autre accès publique, à l'exception des points suivants :

- accès pompier et secours.
- accès livraisons.
- Accès piétons

3.1.9 MESURES PRISES EN MATIÈRE D'INTERACTIONS SUR SITE


Les modes opératoires et mesures de prévention devront être précisément décrits dans les PPSPS des entreprises. Ces mesures devront garantir la sécurité des travailleurs, des usagers du site hospitalier, et la continuité des activités sensibles.

3.1.9.1 - Principaux risques et préconisations

Risque de chute de hauteur :

1) Moyens de prévention collectifs :

- Mise en place de garde-corps, filets de sécurité et plinthes en périphérie des zones de travail en hauteur.
- Installation de moyens d'élévation conformes aux normes (plateformes individuelles roulantes, échafaudages fixes ou roulants, nacelles).

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- Les échafaudages doivent être montés et contrôlés conformément aux recommandations R408 de l'INRS et aux normes NF EN 12810 et 12811.
- Fournir un **procès-verbal de réception des échafaudages**, transmis au CSPS, MO et MOE.

2) Documents requis pour les nacelles et échafaudages :

- Procès-verbal de contrôle réglementaire en cours de validité.
- Autorisation de conduite type **CACES** pour les opérateurs.
- Notices de montage et d'utilisation.

3) Risque de chutes et projections extérieures :

- Protection par filets à mailles fines autour des échafaudages et installation de platelages hermétiques au-dessus des zones sensibles (accès, livraisons).
- Définition d'aires de stockage stables, nivelées, nettoyées et éloignées des zones de travail.
- Respect strict des notices des fabricants pour les engins de levage et guidage des manœuvres sans visibilité.

4) Risque lié au montage des platelages :


Les PPSPS des entreprises concernées devront inclure :

- Un **plan de montage** détaillé.
- Les dispositifs de sécurité collective à installer.
- Une étude de stabilité des éléments à chaque phase de montage.

5) Procédure de dépose momentanée des protections collectives :

- Toute dépose doit être déclarée préalablement et faire l'objet d'un balisage de la zone concernée.
- La protection doit être immédiatement remise en place après les travaux.
- En l'absence de protection collective, des **protections individuelles (harnais)** doivent être utilisées.



| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

3.1.9.2 - Moyens communs

Les échafaudages pourront être mis à disposition de tous les corps d'état sous les conditions suivantes :

- Respect des consignes et horaires définis par l'entreprise installatrice.
- Les utilisateurs doivent être informés des prescriptions d'utilisation et respecter les charges admissibles.
- La coordination des utilisateurs devra être assurée, conformément à l'arrêté du 21 décembre 2004, article 2.



3.1.9.3 - Dispositions spécifiques au site hospitalier

1) Protection des usagers et des tiers :

- Mise en place de barrières de balisage pour empêcher l'accès des usagers aux zones à risques.
- Réduction des nuisances (bruit, poussière) par l'arrosage des zones de travail et l'utilisation de bâches adaptées.

2) Adaptation des horaires :

- Limiter les travaux bruyants ou susceptibles de perturber les services hospitaliers aux heures définies avec la maîtrise d'ouvrage.

3) Gestion des lignes électriques aériennes :

- Analyse préalable des risques et mise en place des protections spécifiques en cas de proximité avec des lignes sous tension.


4) Maintenance des protections collectives :

- Chaque entreprise est responsable de l'entretien des protections collectives qu'elle met en place.
- Tout défaut d'entretien entraînera des sanctions financières et, en cas de danger, la réalisation des travaux par une autre entreprise aux frais de celle ayant failli.

3.1.9.4 - Dispositions générales en cas de manquement

Tout manquement grave aux consignes de sécurité peut entraîner un arrêt immédiat du chantier par le CSPS.

Les travaux nécessaires pour corriger les défauts seront réalisés aux frais de l'entreprise défaillante.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

3.1.10 GÉNÉRALITÉS COMMUNES À TOUS LES LOTS

Interaction : Définir un phasage de travaux permettant d'éviter tout travail en superposition et permettant de séparer physiquement les activités des divers corps d'état
Superposition : Interdiction d'accès aux aires situées sous des postes de travail en élévation au moyen de dispositifs physiques résistants (barrières, condamnation mécanique des locaux, etc....)

Renversement-Effondrement d'ouvrage ou de matériels : Définition précise des modes opératoires adaptés aux travaux et validés par les BET concernés

- Etalement et stabilisation des ouvrages et des matériels instables, notamment en phases provisoires de chantier
- Maintien des étalements et des stabilisations jusqu'à l'obtention de la stabilité requise

Co-activité : Lors de la réalisation de travaux présentant un risque spécifique (flocage, sablage, application ou utilisation de substances toxiques ou explosives, soudure, contrôles gamma graphiques ou mise en oeuvre de laser, travaux bruyants, etc...), l'entreprise qui crée le risque installera toutes les mesures collectives de protection.

Electrique : Utilisation et respect des installations électriques de chantier réglementaires

- Utilisation de matériels électroportatifs réglementaires en parfait état (vérification par le personnel à chaque utilisation)

Chute de plain-pied - Chute d'objets - Chute de hauteur - Tous risques de chantier :

- Chaque entreprise qui dépose une protection doit installer une protection complémentaire équivalente
- En cas de carence d'une entreprise, l'entreprise du **lot 01** remettra en place la protection aux frais de l'entreprise défaillante

3.1.10.1 Démolition/Dépose

Toutes les démolitions/déposes seront réalisées en dehors de la présence de personnes sur le site, ; les bruits seront limités au maximum pendant les heures de travail aux étages supérieurs ou inférieurs.


Chaque entreprise tient en permanence la liste actualisée de son personnel à disposition du coordonnateur, du Maître d'Ouvrage, du Maître d'œuvre et des organismes.

L'entreprise fera ses meilleurs efforts pour limiter les effectifs productifs à 15% de personnel intérimaire

Consistance des travaux : se reporter au CCTP et détail estimatif.

Inventaire des dangers et des contraintes

Cet inventaire des dangers a été réalisé en phase de conception. Les modifications dans la nature des travaux, le phasage, l'organisation, les modes opératoires d'exécution seront obligatoirement communiqués au coordonnateur SPS par le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre ou l'entrepreneur, notamment au travers des mises à jour du planning et du PPSPS. L'évolution ou l'apparition de nouveaux dangers sera analysée par le coordonnateur SPS.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

L'adaptation éventuelle des mesures de coordination sera portée à la connaissance des participants à l'opération au travers soit des mises à jour du Plan Général de Coordination, soit du Registre Journal de la Coordination.

a) Principaux risques recensés et estimés par rapport aux travaux prévus (liste non exhaustive).

- Risque d'effondrement
- Risque de heurt, d'écrasement pour le personnel à pied et de collision entre les engins et véhicules liés aux circulations du chantier.
- Risques de chute de plain-pied lié aux encombrements au sol (stockage de matériaux, matériel, gravats ...).
- Risques de chute de hauteur.
- Risque d'écrasement par retombée de charge au cours d'opération de manutention / levage ou par défaut de stabilité assuré lors de stockage de matériaux ou de matériel.
- Risque de blessures térébrantes (fers, clous, verres, ...)
- Risque de brûlures thermiques ou chimiques liées aux travaux de soudure, meulage, d'oxycoupage,, à l'application de produits bitumeux au chalumeau et à l'utilisation ou à la mise en œuvre de produits dangereux. ;
- Risque d'incendie lié à la mise en œuvre de moteurs thermiques (engins, véhicules, outillages...) aux travaux par points chauds.
- Nuisances dues à la poussière et au bruit.
- Risque d'électrisation
- Conditions climatiques particulières : vents en bourrasques "Mistral"
- Risque de collision liée aux circulations routières, notamment sur les voies de desserte du site.
- Interférences avec un établissement en activité : interface avec présence de public, réseaux routier

3.1.10.2 Etanchéité/couverture

Etudier les systèmes de protection (gardes corps périphériques ou autres) à mettre en place y compris les dispositifs de blindage pour les tranchées.

Avant tout travaux à proximité immédiate des murs, un étaieement et/ou un contreventement sera installé assurant la stabilité.

Le PPSPS de cette entreprise devra comporter les modes opératoires d'exécution des travaux (échafaudage, nacelle, monte charges...) et la description précise avec plans et croquis des protections lors de la pose des éléments hors sols.

Un point sera fait pour l'utilisation commune des moyens de manutention et des protections collectives.


L'ensemble des dispositifs de sécurité devra être précisé :

- Ligne de vie, points d'ancrage
- Protections en rive de toiture (consoles, gardes corps périphériques, filets...)
- Filets en sous face

(Il est rappelé que les protections périphériques constituées de lisses en bois doivent avoir des supports espacés de 1.50 m au maximum, pour les lisses en tube métallique de 40 mm de diamètre, l'espacement sera de 3.00 m maximum)

L'ensemble des dispositifs de sécurité devra être précisé :

- Ligne de vie, points d'ancrage
- Protections en rive de toiture (consoles, gardes corps périphériques, filets.)

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- Filets en sous face.. Elle décrira les types d'échafaudages ou de nacelles adaptés aux différentes hauteurs de pose des ouvrages. Elle rappellera à son personnel l'obligation d'utiliser les protections individuelles devant être mises à sa disposition.

Co-activité :

- Lors de la réalisation de travaux présentant un risque spécifique (flocage, sablage, application ou utilisation de substances toxiques ou explosives, soudure, contrôles gamma graphiques ou mise en œuvre de laser, travaux bruyants, etc...), l'entreprise qui crée le risque installera toutes les mesures collectives de protection.

3.1.10.3 Electrique


- Utilisation et respect des installations électriques de chantier réglementaires
- Utilisation de matériels électroportatifs réglementaires en parfait état (vérification par le personnel à chaque utilisation)

3.1.10.4 Incendie /intoxication /Explosion

- Lors de la réalisation de tous travaux de soudure ou par points chauds (meulage, découpage, ponçage, etc...), établissement d'un permis de feu, mise à disposition à portée de mains d'un extincteur, port de lunettes de protection et mise en place d'écran de protection contre les projections
- Stockage et manutention des bouteilles de gaz dans des paniers ou chariots
- Hors service, les bouteilles de gaz devront être munies de leur capuchon protecteur. Ceux-ci ne devront pas être utilisés pour les manutentions ou le levage.
- Les bouteilles en réserve sont à stocker en magasin extérieur au bâtiment
- L'utilisation des produits chimiques et à risques spécifiques est soumise aux exigences suivantes:
 - Approvisionnement et stockage au fur et à mesure des besoins limités à une utilisation journalière
 - Conditionnement dans des emballages fermés, robustes et correctement étiquetés (symboles des dangers), dans des lieux fermés à clé, ventilés, libres de toute occupation (vestiaire, réfectoire, etc...) ou intervention, surtout utilisant des moyens d'échauffement (chauffage, soudure, moteur, etc...)
 - Tenir la fiche de données sécurité à disposition des travailleurs sur le chantier en cas de premiers secours
 - Evacuation journalière des emballages vides et des résidus, mise en décharge agréée par l'entreprise concernée.

3.1.10.5 Travaux en hauteur /Chute de hauteur Renversement des moyens d'accès

- 1) Installation des moyens d'élévation sur une aire stable, nivelée et nettoyée
- 2) Utilisation d'un moyen d'élévation réglementaire, adapté à l'altitude d'intervention, monté suivant la notice du fabricant, du type P.I.R (Plateforme Individuelle Roulante), échafaudage de pied, échafaudage roulant, échafaudage volant ou nacelle.
- 3) Concernant les nacelles, obligation de produire les documents suivants :
 - Le procès-verbal de contrôle réglementaire en cours de validité
 - L'autorisation de conduite : CACES

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

4) Echafaudages

- a. Les éléments des échafaudages utilisés en particulier pour les travaux de façade répondront en tous points aux normes en vigueur et aux dispositions générales et particulières du décret du 8 janvier 1965.
 - b. Lors de la mise en œuvre d'échafaudages, l'entreprise devra s'assurer de la compatibilité des formes géométriques des plates-formes de travail avec les façades, de la stabilité et de la résistance des appuis et ancrages des différents matériels mis en œuvre.
 - c. L'entreprise devra systématiquement informer tout utilisateur des prescriptions particulières d'utilisation de l'échafaudage.
 - d. Pour limiter la multiplicité des moyens, les échafaudages pourront servir à tous les corps d'état, lorsque cela est possible, aux heures, conditions et consignes de sécurité définies par l'entreprise installatrice. Il appartient à chaque responsable de chantier concerné par l'utilisation d'un échafaudage, de mettre en œuvre les dispositions prévues dans l'arrêté du 21 Décembre 2004, au paragraphe II de l'article 2, relatif à l'utilisation d'un échafaudage sur un même site par plusieurs entreprises
- 5) Mise en œuvre des escaliers définitifs au fur et à mesure de l'avancement de l'ouvrage
 - 6) Chaque entreprise qui crée un risque doit le protéger
 - 7) Chaque entreprise qui dépose une protection doit installer une protection complémentaire équivalente
 - 8) Dans le cas contraire, accès provisoire :
 - Si hauteur à monter ≤ 6 mètres, échelle attachée, dépassant d'un mètre, avec garde-corps autour de la trémie, depuis le dernier plancher
 - Si hauteur à monter > 6 mètres, escaliers provisoires type échafaudage tubulaire •
 - Utilisation d'ascenseur de chantier avec PV vérification réglementaire
 - Mise en service anticipée des ascenseurs vérification réglementaire

3.1.10.6 Nettoyage/ Rangement/Chute de plain-pied Obstruction des accès et des circulations Renversement des engins d'élévation et de manutention

- 1) Nettoyage journalier des postes de travail et évacuation des gravats
- 2) Rangement des matériaux et des matériels dans des locaux ou des aires appropriées hors des accès, des circulations et des zones de travail

3.1.10.7 Cloisons – doublages – plâtrerie


Définir le système de protection pour la réalisation des cloisons, des doublages
Voir généralités communes à tous les lots

3.1.10.8 Sols souple et durs

Définir le système de protection mis en œuvre pour la réalisation des sols, notamment à proximité des trémies d'escaliers.

Ventilation des locaux –Définition des protections vis à vis de la poussière et des substances ou produits chimiques dangereux (solvants, colles, résines, ...)

Voir généralités communes à tous les lots

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

3.1.10.9 Menuiseries intérieures

Définir les systèmes de protection lors de la mise en œuvre et lors de l'approvisionnement.
Utilisation de matériel électroportatif conforme à la réglementation en vigueur et en parfait état de marche

Voir généralités communes à tous les lots

3.1.10.10 Peinture – revêtement muraux

Définir le type d'échafaudage ou autres moyens utilisés pour la réalisation des travaux en hauteur et les protections mises en œuvre.

Ventilation des locaux –Définition des protections vis à vis de la poussière et des substances ou produits chimiques dangereux (solvants, colles, résines, ...)

Voir généralités communes à tous les lots

3.1.10.11 Lots techniques

Dans leurs PPSPS, les entreprises des lots techniques devront présenter, complétées par des croquis, les diverses mesures de protections collectives mises en place lors de leurs interventions. Elles veilleront particulièrement à mettre en place un balisage au sol à l'aplomb de la zone de travail (en tenant compte de la courbe de chute).

Un point sera fait pour l'utilisation commune des moyens de manutention et des protections collectives.

L'éclairage et l'outillage doivent respecter la norme C 15-100 (basse ou très basse tension).

3.1.10.12 Tous travaux hors tension

Raccordements sur réseaux existants

Instruction et formation des personnes (carnets de prescriptions UTE C 18- 510 ou C 18-530)

Choix des méthodes de travail

Désignation des personnes qualifiées possédant les habilitations requises

1) Hors tension :

Désignation du chargé de consignation

Calendrier des consignes

2) Sous tension :

Demande, ordre, autorisation de travail sous tension, instructions spéciales


Désignation de tout le personnel amené à travailler sous tension.

3.1.11 ZONES A RISQUES PARTICULIERS

Dans ces zones, le port du casque est obligatoire, le stationnement interdit, l'entretien régulier, l'éclairage et la signalisation maintenue en permanence.

3.2 **MESURES SPECIFIQUES CONCERNANT L'ACCES DE CHANTIER**

3.2.1 ADAPTATION DES TRAVAUX A LA NATURE DES ACTIVITES

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Les protections adéquates devront être mises en place avant tout démarrage de travaux par l'entreprise. Celles-ci seront vérifiées par le coordonnateur.

Les installations seront vérifiées par le CSPS et MO et MOE avant démarrage des travaux pour accord.

Pendant la période couvrant les travaux, les entreprises seront soumises à un cheminement convenu avec les services techniques, pour les personnels, l'amenée et le repli du matériel, les déchets, afin d'éviter toute contamination des matériels et salles adjacents.

3.2.2

ACCES AU CHANTIER

3.2.2.1 Voies existantes – accès véhicules – Livraisons

Les livraisons seront impérativement programmées dans les créneaux horaires imposés par le Maître d'ouvrage.

Pour la période allant du démarrage du chantier jusqu'à la réception, les entreprises devront prévoir ces contraintes du site particulier (qu'elles soient imposées ou librement choisies).

Dans l'hypothèse d'approvisionnements lourds nécessitant des moyens particuliers les entreprises devront prévoir la mise en place de matériels de levage adaptés.

Durant la période préparatoire, les sociétés devront adresser un planning prévisionnel de livraison ceci pour éviter autant que possible l'effet « bouchon » à l'entrée du site, pour prévenir en amont de libérer le stationnement, pour rediriger, si nécessaire, les piétons, etc..

Stationnement :

Le stationnement des véhicules et engins de chantier se fera aux emplacements décidés par le maître d'ouvrage à l'exclusion de tout autre.

Accès ouvriers :

Dès l'entrée dans le bâtiment, le personnel d'entreprises devra être porteur des badges de reconnaissance. Récupération badges et badge spécifique pour l'utilisation des monte-charges (acheminement et évacuation)

3.2.2.2 Cartes BTP


Depuis le 1er octobre 2017, la Carte BTP est en vigueur sur l'ensemble du territoire.

Les entreprises visées par l'article R.8291-1 du code du travail sont obligatoirement tenues de demander la Carte BTP pour tous les salariés concernés, y compris les intérimaires, les détachés et intérimaires détachés.

Le port obligatoire de la carte d'identification professionnelle s'applique aux salariés effectuant, même à titre occasionnel, accessoire ou secondaire, des travaux dans le secteur du BTP, aux travailleurs intérimaires et aux salariés détachés.

Ne sont en revanche pas visés les architectes, les diagnostiqueurs immobiliers, les métresseurs, les coordonnateurs en matière de sécurité et de protection de la santé, les chauffeurs et livreurs, même si ces salariés travaillent sur un site ou un chantier du BTP.

Quelles sont les entreprises concernées ?

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Tout employeur dont les salariés accomplissent, dirigent ou organisent, même à titre occasionnel, secondaire ou accessoire, des travaux de bâtiment ou de travaux publics, est tenu de demander la Carte BTP pour les salariés concernés.

Les structures d'insertion (associations intermédiaires, entreprises d'insertion) sont concernées par l'obligation, dès lors qu'elles mettent à disposition des salariés sur les chantiers.

Cette obligation s'applique également, pour les mêmes travaux :

- entreprises de travail temporaire établies en France,
- aux employeurs établis à l'étranger et qui détachent des salariés en France,
- aux entreprises établies en France ayant recours à des salariés détachés intérimaires.

<https://www.cartebtp.fr/faq/faq/mon-entreprise-est-elle-concernee-par-la-carte-btp.html>

- Quels sont les salariés concernés ?

Les salariés concernés par la Carte BTP sont ceux qui « accomplissent, dirigent ou organisent, même à titre occasionnel, secondaire ou accessoire, des travaux de bâtiment ou de travaux publics ».

L'obligation s'applique quel que soit le type de statut (salariés, intérimaires, détachés, intérimaires détachés) et des contrats (CDI, CDD, apprentis).

<https://www.cartebtp.fr/faq/faq/quels-sont-les-salaries-concernes-par-la-carte-btp.html>

Pour les salariés détachés concernés, la demande de Carte BTP doit suivre la déclaration de détachement. Lorsqu'il s'agit d'intérimaires détachés, les demandes de cartes sont à effectuer par l'entreprise utilisatrice en France.


Le titulaire de la Carte est tenu de la présenter sans délai à toute demande des agents de contrôle ou à la demande du maître d'ouvrage ou d'un donneur d'ordre intervenant sur le chantier.

En cas de manquement aux obligations de déclaration par l'employeur, l'amende administrative prononcée peut atteindre 2 000 euros par salarié, et 4 000 euros en cas de récidive dans un délai d'un an, dans la limite de 500 000 euros.

3.2.2.3 Secours & incendie

Liste non exhaustive des risques et des mesures de prévention :

- Ne jamais gêner le fonctionnement normal des systèmes de sécurité incendie (trappes de désenfumage, détecteur ionique, etc...) présents dans les locaux.
- Tout arrêt, blocage ou dépose des systèmes de sécurité incendie sera soumis à l'approbation du maître d'œuvre et du responsable sécurité incendie du C.H.U. de Bicêtre.
- Le stockage et la manutention des produits dangereux seront soumis à l'approbation du maître d'œuvre et du responsable sécurité incendie du C.H.U. de Bicêtre.
- Ne jamais bloquer l'accès, même provisoirement aux bornes incendie.
- Ne jamais bloquer, même provisoirement les accès et les circulations des véhicules et piétons.
- ***L'entreprise doit avoir sur le chantier des extincteurs en nombre suffisant (Ex. 1 extincteur par poste à souder).***
- L'entreprise devra avoir formé tout son personnel aux notions de bases en sécurité incendie, notamment à la manipulation des extincteurs.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

En cas d'utilisation d'appareils de soudage et de tronçonnage et pour tous travaux provoquant une flamme, un point chaud ou un dégagement de poussières, les ouvriers devront se munir d'un permis feu à retirer/valider au poste de sécurité incendie (P.S.I.) Voir localisation sur plan masse en annexe 6 du présent document.

NOTE IMPORTANTE : il est précisé que le maître d'ouvrage, le Maître d'œuvre et le coordonnateur de sécurité auront tout pouvoir pour faire dégager l'accès au chantier (du pouvoir de commandement aux ouvriers concernés à l'appel aux forces de police, sans que l'entreprise puisse s'y opposer).

3.2.2.4 Secouriste

Les coordonnées des secouristes de chaque Entreprise susceptibles de travailler dans l'opération devront figurer aux P.P.S.P.S.

Le recollement de ces coordonnées sera effectué par le Coordonnateur SPS et une liste des secouristes présents sera affichée dans le bureau de réunions et réactualisée périodiquement

3.3 INSTALLATION DE CHANTIER

3.3.1 COMPTE PRORATA

Le chantier n'est pas soumis à un compte prorata

3.3.2 CANTONNEMENTS

3.3.2.1 Dispositions Générales


La base vie pour les compagnons est disponible au n-1 du Parking

ORGANISATION DE LA BASE VIE :

- Présence maxi autorisée dans le réfectoire est de 6 personnes.

L'usage du réfectoire sera organisé par vacation de 1h maximum selon l'arrivée des ouvriers, un nettoyage des parties en contact devra être effectué par les utilisateurs après chaque vacation.

- Un planning rappelant les horaires d'utilisation sera affiché sur la porte cote extérieur.
- Le four à micro-ondes est utilisable après nettoyage et désinfection. Un affichage indiquera qu'il faudra le faire fonctionner à vide pendant 1mn 30 entre chaque utilisation et après nettoyage.
- L'usage du frigidaire est pour tous
- Une douche est à disposition
- Un vestiaire double (casier pour le propre et casier pour le sale), par compagnon
- Nettoyage de la base vie : **Un planning hebdomadaire du nettoyage de la base vie sera communiqué en phase préparation**

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

L'entretien de la base vie est à charge des entreprises selon planning établi.

3.3.2.2 Boite A Pharmacie

Une boîte à pharmacie sera mise à la disposition de l'ensemble du personnel de chantier dans la base vie (et sur place en toiture pour un 1^{er} secours). Elle devra être facilement accessible et reconnaissable à tout moment. Son contenu figure en annexe du présent P.G.C.S.P.S



3.3.2.3 W.C. de proximité

Possibilité d'utiliser les WC public situé au même niveau que les travaux

3.3.2.4 Ateliers

Les aires pour ateliers sont déterminées pendant la phase de préparation. Elles sont implantées en dehors de l'aire de cantonnement. Elles reposent sur une aire bétonnée et elles sont couvertes.


3.3.2.5 Stockage

Les lieux de stockage seront définis avec le maître d'œuvre à partir d'éléments fournis par l'entreprise, tels que l'indication de la nature, le volume et le poids des matériaux à stocker.

Une fois visé par le Maître d'Ouvrage, les autorisations de stockage seront jointes en annexe au présent P.P.S.P.S

Les aires de stockages seront clairement définies en distinguant les aires de stockages pour matériaux à risques, et ceux avant le démarrage du chantier, en accord avec le Maître d'Ouvrage et le coordonnateur sécurité.

Au niveau des postes de travail il sera nécessaire de

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- Calculer les quantités optimales à stocker
- L'Accès au stockage dégagé et n'entravant pas le poste de travail
- Etablir le stockage de manière à ce que son utilisation ne provoque pas d'efforts inutiles.

3.3.3 PROTECTION INCENDIE

3.4 **CONSIGNE EN CAS D'INCENDIE**

Si le sinistre ne peut pas être maîtrisé dès son début, l'entreprise doit prévenir le poste central de sécurité incendie du site concerné, en respectant le protocole suivant

| | |
|---|--------------|
| Utiliser exclusivement le téléphone de chantier fourni par l'hôpital | |
| Composer le | 33.33 |
| Évacuer les lieux du sinistre | |
| Le responsable du chantier devra attendre l'arrivée des pompiers | |


3.4.1.1 **Protection feu de chantier**

Mise en place des extincteurs dito zone vie par niveau pour la durée de leur intervention pour les Entreprises travaillant par points chauds.


Les travaux avec points chauds seront arrêtés deux heures avant le départ. A la fin des travaux sur points chaud, une inspection avec une caméra thermique sera faite puis une deuxième avant le départ du site.

3.4.2 CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT

Chaque Entrepreneur devra informer son personnel de la conduite à tenir et des mesures à prendre en cas d'accident sur le chantier. Ces mesures seront précisées dans les P.P.S.P.S dont un exemplaire sera remis au personnel d'exécution. Le rappel des principes figure en annexe du P.G.C.S.P.S. (annexe 2). Un tableau informatif portant les numéros de secours sera affiché près du téléphone dès le démarrage des travaux (voir modèle en annexe 4 du présent P.G.C.S.P.S)

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |


Secours



- Je ne bouge pas la victime.
- J'éloigne les curieux.
- Je fais prévenir un secouriste.
- J'appelle les pompiers en composant le 18.

Donnez les consignes

- Ne pas bouger la victime.**
Déplacer une victime est dangereux car, en fonction des blessures et du type d'accident, tout mouvement est susceptible d'aggraver ses blessures et d'en créer de nouvelles (atteinte à la colonne vertébrale, fracture du fémur...).
- Éloigner les curieux et n'intervenir que si vous connaissez les gestes de secours.**
Lors d'un accident, le danger peut persister et faire d'autres victimes, notamment les personnes voulant intervenir.
- Faire prévenir un secouriste.**
Le secouriste a suivi une formation pour pratiquer les gestes de premier secours ; il connaît la conduite à tenir et saura mettre en œuvre les actions pour éviter un autre accident et secourir le blessé.
- Appeler les pompiers en composant le 18.**
Les pompiers sont des professionnels disposant d'un matériel médical adapté pour porter secours au blessé. Ils peuvent transporter d'urgence celui-ci vers un établissement hospitalier sous surveillance médicale dans un véhicule prioritaire.
- S'assurer que les secours soient guidés rapidement jusqu'au blessé.**

| | |
|--|---|
| Affichage obligatoire sur le chantier | En cas d'accident, le témoin doit : GARDER SON SANG FROID |
| PROTEGER  | PROTEGER LA VICTIME Supprimer le risque si possible Ne pas déplacer la victime, Surtout s'il s'agit d'une chute (risque d'aggraver ses blessures) |
| ALERER  | <ol style="list-style-type: none"> Donner l'adresse du CHANTIER : À (Ville, arrondissement) : Rue / adresse exacte : En face de : Précisez la nature de l'accident (chute, plaie, brûlure, ...) Signalez le nombre de blessé et leur état (respire, parle, saigne...) Et la position du blessé : le blessé est sur le toit, il est au sol ou dans une fouille Et s'il y a nécessité de dégagement Donnez votre n° de téléphone Fixez un point de rendez-vous (envoyez quelqu'un à ce point pour guider les secours) |
| GUIDER LES SECOURS  | Ne pas raccrochez le premier Les secouristes SST du chantier portent secours à la ou les victimes. |
| SECOURIR  | |

GRDF : 0 800 47 33 33 / ENEDIS : 09 72 67 50 94

3.4.2.1 Mesure à prendre par l'entreprise en cas d'accident

Blessures légères

- Constat par le chef de chantier
- Soins sur place par le secouriste ou le responsable du chantier
- Enregistrer les soins prodigués sur le carnet de soins d'urgences
- Établir une déclaration d'accident


Arrêt de travail éventuel

- Constat par le chef de chantier
- Soins sur place par le secouriste ou le responsable du chantier
- Transporter le blessé accompagné au service des urgences du C.H.U. de Bicêtre
- Établir une déclaration d'accident
- Enregistrer les soins prodigués sur le carnet de soins d'urgence

Blessures graves ou très graves

- Alerter les pompiers ou le S.A.M.U.
- Premier soins sur place par le secouriste du chantier exclusivement
- Constat par le chef de chantier
- Établir une déclaration d'accident

3.4.2.2 Reprise du travail

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Visite médicale obligatoire

Elle sera passée par l'ouvrier auprès du médecin de l'entreprise

- a) A la suite d'une maladie ou d'un accident le rendant inapte à exercer normalement ses anciennes fonctions.
- b) Lors d'une reprise du travail à la suite d'un arrêt prolongé (un mois), après une maladie ou un accident.
- c) Après des arrêts de travail fréquents pour la maladie ou l'accident

3.4.3

CLÔTURES DE PROTECTIONS

Limite provisoire Extérieure

Le chantier devra être impérativement clos afin de supprimer toute interférence avec les chantiers concomitants, le cas échéant et le public.

La clôture (ou séparation par mise en place d'une cloison CF) du chantier sera posée avant le démarrage de tous travaux et/ou au pourtour des

- Monte charges/échafaudage/stockage...).

Elle restera pendant tout le reste du chantier et sera adaptée en fonction du déménagement de la base vie.

Dispositions à prendre pour protection des sols.

Dépose en fin de chantier et remise en état éventuel des lieux de mise en place.

La fermeture du chantier est placée sous la responsabilité de chacune des entreprises présentes sur site

Limite intérieure de chantier

Il est impératif de **séparer et sécuriser les zones en travaux** des zones non concernées par le chantier, afin de protéger les travailleurs et les usagers.

Installation des clôtures intérieures :

Les clôtures ou cloisons délimitant les zones de chantier devront être posées avant le démarrage des travaux pour chaque phase concernée.

Ces barrières devront garantir une séparation physique efficace, empêchant tout accès non autorisé aux zones à risques.

Objectifs de sécurité :


L'objectif principal est de prévenir tout accès sous une zone à risque, en respectant les normes de sécurité en vigueur.

Les dispositifs doivent également permettre une circulation sécurisée dans les zones adjacentes.

Responsabilités de l'entreprise :

L'installation, la dépose et la repose des clôtures ou cloisons nécessaires sont entièrement à la charge de l'entreprise.

Ces opérations devront être réalisées autant de fois que nécessaire pour s'adapter à l'avancement du chantier et aux contraintes spécifiques.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Les **dispositions techniques** et les **prestations associées** sont incluses dans l'offre de l'entreprise, sans surcoût lié aux adaptations requises par l'organisation du chantier.

Caractéristiques des clôtures :

Les clôtures devront être solides, stables et adaptées à l'environnement spécifique du chantier.

Si les travaux se déroulent en **site occupé**, les clôtures devront inclure des protections supplémentaires pour garantir la sécurité des tiers (ex. : panneaux occultants, signalisation renforcée).

3.4.4

NETTOYAGE DE CHANTIER

Il est formellement interdit de brûler les déchets de quelque nature que ce soit

Rappel important : les chantiers et abords doivent être maintenus dans un bon état de propreté.

1. Les protections nécessaires, en cours de travaux, hors cloisonnement de chantier sont obligatoires
2. Des nettoyages systématiques et périodiques du chantier et de ses abords (des parties communes, cheminement d'accès, etc.) les travaux se déroulant dans des sites occupés,
3. Tous les gravois seront arrosés au fur et à mesure des déposes et démolitions
4. L'évacuation se fera en conteneurs type poubelle ville de Paris ou goulotte étanche, les gravats seront arrosés humidifiés et déposés dans une benne bâchée.
5. En cas de mise en place de bennes, celles-ci devront obligatoirement être bâchées et l'emplacement validé avec les conducteurs travaux.

3.4.4.1 Nettoyage ponctuel :

Chaque Entreprise devra maintenir l'ordre et la propreté des zones qu'elle occupe. Les matériels et équipements seront stockés seulement sur les zones précisées par le Maître d'Œuvre.

L'Entreprise évacuera régulièrement ses déchets.

Règles générales de nettoyage du chantier applicables à toutes les entreprises :


Le chantier devra être constamment maintenu en parfait état de propreté.

Chaque entreprise doit tenir propre ses zones de travail, et doit, en conséquence, procéder au ramassage et à l'évacuation de ses gravats, déchets, emballages, etc..... durant et après chaque intervention, et cela pour chaque jour de travail avec pour objectif d'améliorer les conditions de travail et de limiter les risques de chutes et blessures des personnes.

3.4.4.2 Nettoyage spécifique des tâches particulièrement polluantes

1) Prévention des salissures :

Avant toute intervention polluante, les moyens appropriés devront être mis en place pour limiter les salissures et les nuisances.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

En cas d'interventions particulièrement polluantes ou de longue durée, la fréquence des nettoyages devra être adaptée au degré de pollution constaté.

2) Nettoyage des zones extérieures :

Les entreprises intervenantes devront assurer le nettoyage des voiries extérieures, si cela est nécessaire pour maintenir la propreté et éviter tout risque pour les tiers.

3) Évacuation des déchets à risque :

Les entreprises utilisant des produits ou matériaux présentant un risque particulier (dangereux, toxiques, etc.) doivent détailler dans leur PPSPS :

- Les mesures spécifiques d'évacuation.
- Les procédures conformes aux réglementations en vigueur concernant le traitement et la gestion des déchets.
- Si nécessaire, des dispositions plus contraignantes pourront être exigées pour répondre aux attentes du Maître d'Ouvrage, notamment en matière de tri sélectif ou d'exigences environnementales.

4) Entretien des zones de travail et installations communes :

Chaque entreprise devra :

- Assurer le nettoyage et le rangement quotidien de sa zone de travail.
- Maintenir en bon état les installations communes, conformément au plan d'installation de chantier.
- Les cheminements pour le nettoyage et l'évacuation des déchets devront être figurés au plan d'installation de chantier.

5) Procédures en cas de carence :

Une surveillance particulière sera exercée par le Maître d'Œuvre et le CSPS pour s'assurer du respect des obligations.

En cas de manquement :

- Après une première injonction, si les zones concernées ne sont pas nettoyées, le Maître d'Œuvre pourra faire réaliser le nettoyage par une entreprise spécialisée, aux frais de l'entreprise défaillante.
- Si des manquements répétés sont constatés et que le niveau de propreté général reste insuffisant, le chef de chantier prendra des mesures similaires pour l'ensemble des bâtiments, et les frais correspondants seront répartis au prorata entre les entreprises.

6) Engagement des entreprises :

Chaque entreprise doit :


- Ranger quotidiennement son matériel et ses outils.
- Maintenir en permanence la propreté de sa zone d'intervention.

3.4.5

CIRCULATIONS PIÉTONS :

3.4.5.1 Horizontales /verticales

La Réalisation de cheminements particuliers provisoires pour faciliter l'exécution des travaux pourra également faire l'objet d'une concertation et mise en responsabilité pour une entreprise.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

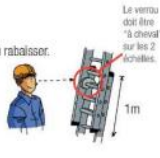
Jusqu'à 3,00m : par échelle attachée, dépassant d'un mètre, avec garde-corps autour de la trémie, depuis le dernier plancher, (jusqu'à 6.00m à caractère exceptionnel en cas d'impossibilité technique pour tout autre moyen d'accès).

RAPPEL : l'échelle comme poste de travail est interdite. L'utilisation d'escabeau en bois également

PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES


LES ÉCHELLES À COULISSE

- Vérifier que le déploiement est bien complet.
- Se tenir dans une position stable pour déployer ou rabaisser. Ne pas déplacer une échelle déployée.
- Lors des manipulations, la partie coulissante de l'échelle doit être face à vous.
- Le chevauchement entre éléments doit être au minimum de 1 mètre.
- Avant l'utilisation, vérifier que le verrou de fermeture est enclenché.




LES ÉCHELLES TRANSFORMABLES

- Mettre en place le pied stabilisateur.
- Vérifier que les sangles :
 - soient bien collées d'origine ;
 - soient correctement tendues.
 Sinon l'échelle peut s'ouvrir en deux.
- Contrôler qu'il y a bien immobilisation des éléments les uns par rapport aux autres.

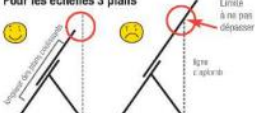


Pour les échelles 2 plans



La longueur x doit être inférieure à la longueur y.

Pour les échelles 3 plans



La longueur des 2 plans coulissants ne doit pas dépasser l'aplomb du troisième élément (celui vissé au pied stabilisateur).

Limite à ne pas dépasser

ligne d'aplomb


À L'UTILISATION, PRENEZ VOS PRÉCAUTIONS

- > Maintenir toujours 3 points de contact sur les échelons :
 - Hands + Feet (illustrated with icons)
- > Gravier l'échelle avec les mains libres, transporter uniquement du matériel ou de l'outillage léger et toujours dans une sacoche.
- > En cas d'étourdissement ou de faiblesse passagère, "faire corps" le plus possible avec l'échelle.

ATTENTION Le visage doit toujours être tourné vers l'échelle.

À NE PAS FAIRE !

- Ne jamais monter à plusieurs.
- Ne pas se mettre dans une position instable.



- Ne jamais monter sur les 3 derniers barreaux du haut.
- Ne pas utiliser d'échelle ou d'escabeau en extérieur si les conditions météo sont défavorables (gel, vent violent, pluie...).

BON À SAVOIR

Certaines échelles ont un marquage indiquant l'échelon à ne pas dépasser.

Protection de tous les accès piétons par tous moyens à définir en fonction de leur nature, de leur emplacement.

3.5 ZONES ET CONDITIONS DE STOCKAGES, CONDITIONS D'ENLEVEMENTS DES MATERIAUX DECHETS GRAVATS NOTAMMENT CEUX PRESENTANT UN RISQUE PARTICULIER

Le plan d'installation de chantier comportera les dispositions prises pour la livraison des matériaux et les stockages (de transfert et définitifs).

Les lieux de stockage seront définis avec le maître d'œuvre à partir d'éléments fournis par l'entreprise, tels que l'indication de la nature, le volume et le poids des matériaux à stocker.


Pour les produits dangereux, se référer à la rubrique suivante.

Une fois visé par le Maître d'Ouvrage, les autorisations de stockage seront jointes en annexe au présent P.P.S.P.S

3.5.1 ZONE DE STOCKAGE ET D'ENTREPOSAGE DES DIFFÉRENTS MATÉRIELS ET MATÉRIAUX

La manutention des fournitures devra être immédiate aux différents lieux de travail.

Aucune aire de stockage n'est admise. Les livraisons seront réalisées en fonction des besoins journaliers.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

La livraison des matériaux à risques sera distincte.

3.5.2 ZONE DE STOCKAGE ET D'ENTREPOSAGE DES PRODUITS PRÉSENTANT UN RISQUE PARTICULIER.

Chaque entreprise signale, avant toute intervention, l'emploi de matériaux à risques particuliers et la nature du risque (joindre « FDS » Fiche donnée sécurité).

Chaque entreprise définit, avant toute intervention, les moyens adaptés au stockage de ces matériaux, en accord avec le coordonnateur.

Le stockage de ce type de déchets, comme tout stockage, n'est pas admis à l'intérieur du bâtiment.

Ces sujétions font parties intégrantes du prix des ouvrages des entreprises.

Les entreprises utilisant ce type de produit doivent les approvisionner à mesure de leur utilisation journalière et définir dans leurs PPSPS les moyens adaptés à leurs stockages en accord avec le coordonnateur.

Le stockage de ce type de déchets, comme tout stockage, n'est pas admis à l'intérieur du bâtiment. Ces sujétions font parties intégrantes du prix des ouvrages des entreprises. A cet effet, il est précisé que les entreprises devront systématiquement fournir au coordonnateur SPS les fiches techniques des produits mis en œuvre ainsi que tous documents complémentaires relatifs aux risques générés par le produit tant vis à vis des hommes que de l'environnement.

Le stockage des produits dangereux devra être soumis à l'approbation du responsable sécurité incendie du C.H.U. de Bicêtre, puis au maître d'œuvre.

Une fois visées par le responsable sécurité incendie et le maître d'œuvre, les autorisations de stockage seront jointes en annexe au P.P.S.P.S.

3.5.3 EVACUATION DES GRAVOIS

Les gravois sont évacués par sacs hermétiquement clos, par camion jusqu'aux locaux de l'entreprise et mis dans des bennes sélectives.

Aucun encombrement, même provisoire ne sera toléré dans les locaux, les circulations ou tout autre lieu non autorisé par le maître d'œuvre


3.5.4 CONDITIONS D'ÉVACUATION DES DÉCHETS ET GRAVAS DE PRODUITS PRÉSENTANT UN RISQUE PARTICULIER

L'entreprise utilisant des produits de ce type doit le définir auprès du coordonnateur avant le démarrage de ses travaux.

L'entreprise utilisant des produits de ce type doit définir dans son PPSPS les mesures d'évacuation qui doivent être conformes à la réglementation.

3.6 **PROTECTIONS COLLECTIVES AUX RISQUES DE CHUTE DE HAUTEUR - CONDITIONS DE MANUTENTION DES MATERIAUX ET MATERIELS, UTILISATIONS DES ENGINS DE LEVAGE ET DE MANUTENTION**

En règle générale les protections collectives sur un point géographique du chantier donné sont mises en place par la première entreprise qui génère un phénomène dangereux par son intervention. Elle en assure l'entretien, la surveillance jusqu'à la disparition du dit phénomène. Elle est chargée en outre, sauf spécification contraire des sujétions de démontage et du repliement.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

La conception des protections collectives doit permettre les interventions des autres entreprises en toute sécurité et est soumise à l'avis du coordonnateur après définition dans le plan particulier de sécurité, les sujétions de la règle ci-dessus sont prévues dans le prix forfaitaire des ouvrages à charge de l'entreprise.

Protections au vide sur terrasses inaccessibles

Les entreprises étant amené à circuler pour les besoins de leurs travaux sur les terrasses inaccessibles, non sécurisées, devront IMPERATIVEMENT, prévoir un moyen de protection avant toute intervention, sur le périmètre entier de la zone et ainsi empêcher la chute accidentelle.

Le Logigramme ci-dessus rappelle les priorités

Protections des trémies de toutes dimensions

Petites trémies (gaines)

Par panneaux (bois ou métal) d'épaisseur calculée en fonction des dimensions de l'ouverture et mise en place de façon à ce qu'aucune manœuvre involontaire ne puisse nuire son efficacité (clouage ou pose en feuillure).

Grandes trémies

Des douilles seront incorporées à la périphérie de la trémie avant coulage. Leur positionnement devra tenir compte de l'ouvrage définitif à réaliser pour que la protection provisoire puisse rester en place pendant son exécution.

Procédure de dépose momentanée


Les déposes de protections collectives doivent être évitées en règle générale.

Pour des besoins particuliers, l'Entreprise qui dépose, mettra en place ses propres protections, et assurera en fin de tâche, la repose de la protection initiale.

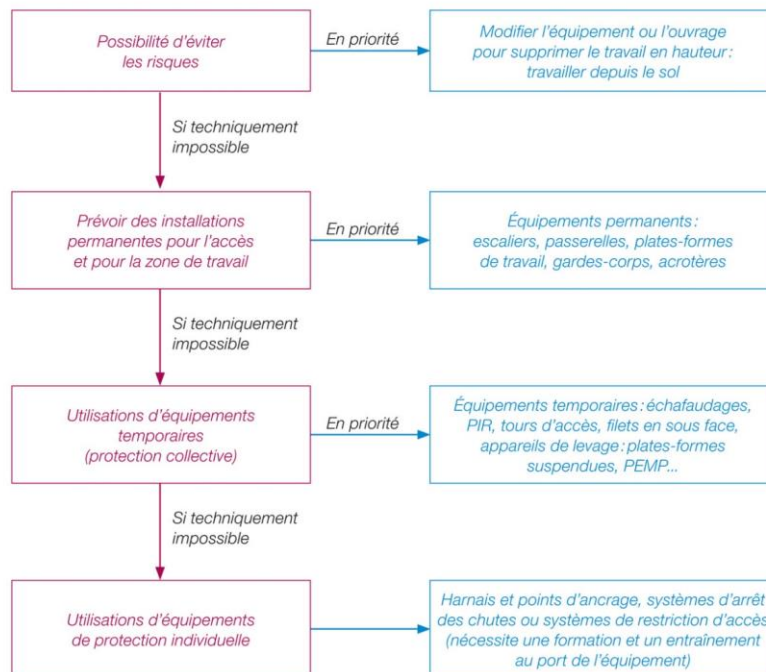
Toute dépose doit faire l'objet préalablement d'une déclaration auprès de l'Entreprise responsable.

Dans tous les cas, l'Entreprise devant déposer une protection collective devra prévenir le personnel susceptible de travailler dans la zone concernée et mettre en place le balisage nécessaire.

L'absence de protection collective pour une tâche déterminée amènera au déclenchement de protections individuelles (harnais).

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Protection contre la chute de hauteur. Logigramme de choix



3.6.1

MESURE CONCERNANT L'UTILISATION DES PROTECTIONS COLLECTIVES

Utilisation obligatoire :

L'utilisation des protections collectives mises à disposition par l'entreprise responsable est **obligatoire pour toutes les entreprises intervenantes**, sauf dérogation expressément validée par le coordonnateur SPS.

Ces protections incluent, entre autres, **les garde-corps, filets, plinthes**, et autres dispositifs prévus pour éviter les chutes de hauteur et les accidents.


Mise à disposition et calendrier :

Les périodes de mise à disposition des protections collectives sont définies dans le **planning général** des travaux.

En cas de retard non imputable à une entreprise spécifique, le **maître d'ouvrage** statuera sur l'imputation des éventuels frais liés à l'immobilisation prolongée de ces protections.

Responsabilités des entreprises :

Chaque entreprise est **responsable de la sécurité de ses salariés** et doit signaler toute insuffisance ou non-conformité des protections collectives avant d'intervenir.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Toute intervention sur un emplacement insuffisamment protégé est interdite.

Rappel des principes généraux de prévention (Code du travail - L. 4121-1 à L. 4121-5) :

Éviter les risques.

Évaluer les risques inévitables.

Privilégier les protections collectives avant les protections individuelles.

Adapter les moyens de travail à l'homme et au chantier.

Donner des instructions appropriées aux travailleurs.

Procédure en cas de manquement :

Si une entreprise ne respecte pas ses obligations ou provoque une situation dangereuse :
Le coordonnateur SPS ou le maître d'œuvre peut suspendre temporairement les travaux dans la zone concernée.

Une mise en demeure pourra être adressée par l'Inspection du Travail en cas de danger persistant.

Les frais liés à la résolution des problèmes de sécurité seront imputés à l'entreprise défaillante.

Sanctions :

Toute entreprise ne respectant pas les consignes de sécurité pourra se voir infliger des pénalités ou subir une suspension de ses interventions, conformément au Code du travail.

3.7 CONDITIONS DE MANUTENTION DES MATERIAUX ET MATERIELS, UTILISATIONS DES ENGINS DE LEVAGE ET DE MANUTENTION.

3.7.1 LIMITATION DES MANUTENTIONS MANUELLES:

Voir chapitre 3.10.

3.7.2 PRINCIPALES DISPOSITIONS POUR LE LEVAGE DES MATÉRIAUX

Voir plan pour emplacement

1) Organisation et planification :

L'approvisionnement des matériaux sera exclusivement réalisé via le monte-charge prévu à cet effet, conformément au plan d'installation joint au DCE.

Les opérations de levage devront être planifiées à l'avance, en coordination avec le planning général du chantier, pour éviter tout conflit d'usage ou retard.


2) Interdiction d'accès par l'intérieur de l'hôpital :

Aucun passage de matériaux ou d'équipement via l'intérieur de l'hôpital n'est autorisé, afin de garantir la sécurité des usagers, limiter les nuisances, et préserver les conditions d'hygiène propres à l'établissement.

3) Sécurisation des zones de levage :

Les zones de levage et d'approvisionnement seront balisées et interdites d'accès aux personnes non autorisées.

Une signalisation visible (panneaux, barrières) sera mise en place pour alerter les tiers et les compagnons des risques liés aux manœuvres de levage.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Les manœuvres sans visibilité devront être systématiquement guidées par une personne désignée compétente.

4) Exigences sur le matériel de levage :

Les équipements utilisés (monte-charge, grues, nacelles, etc.) devront :

Être conformes aux normes en vigueur (NF EN 14492-2, articles R. 4323-23 à R. 4323-49 du Code du travail).

Faire l'objet d'un procès-verbal de vérification réglementaire en cours de validité avant leur mise en service.

Être entretenus selon les recommandations du fabricant et consignés dans le registre de maintenance.

5) Responsabilité des entreprises :

Chaque entreprise intervenante devra :

Vérifier que les charges transportées respectent les capacités maximales de l'équipement utilisé.

S'assurer que les matériaux à lever sont correctement arrimés et ne présentent pas de risque de chute.

Disposer d'une autorisation de conduite (CACES) pour les opérateurs des engins de levage.

6) Prévention des risques spécifiques :

Chutes de hauteur ou de matériaux :

Mise en place de filets ou bâches de protection sous les zones de levage, si nécessaire.

Conditions climatiques :


Les opérations de levage devront être suspendues en cas de vents forts ou de conditions compromettant la sécurité.

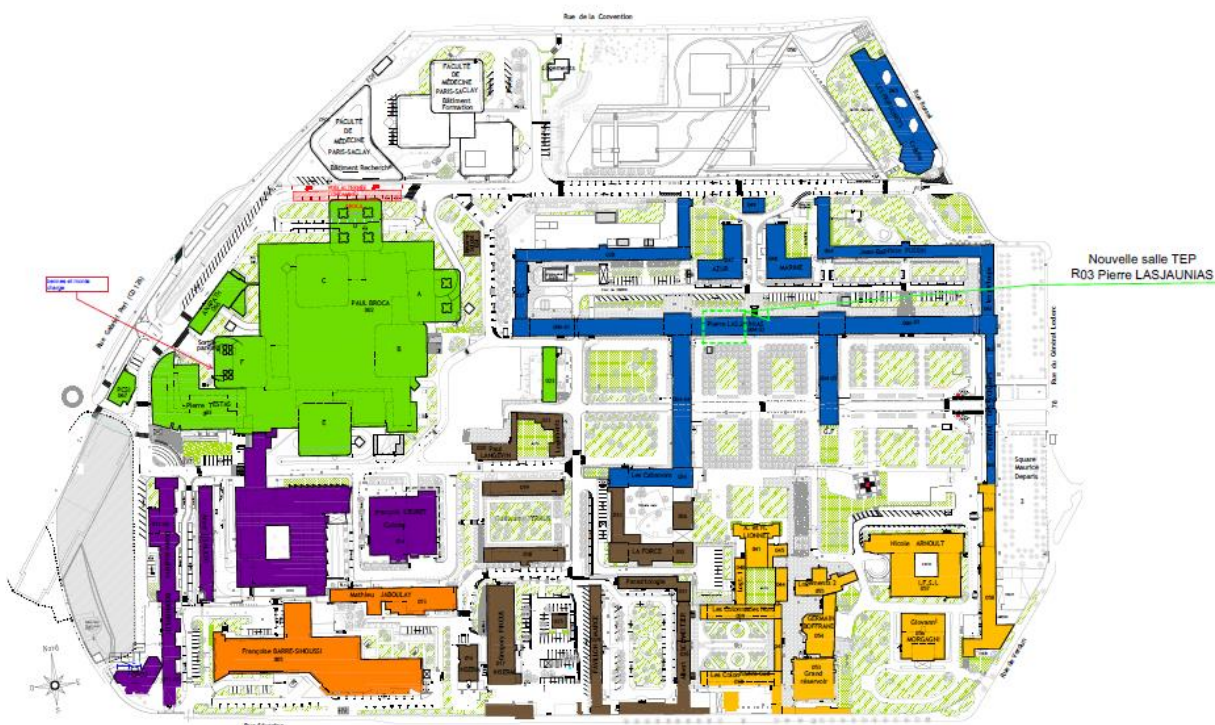
Éloignement des tiers :

Les zones de levage doivent être situées à distance raisonnable des circulations publiques et des zones sensibles (bâtiments occupés, accès hôpital).

7) Formation et sensibilisation :

Tous les travailleurs participant aux opérations de levage devront être formés aux risques spécifiques et informés des consignes d'utilisation des équipements.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |



3.7.3 EMPLOIS DE MATÉRIELS RÉDUISANT CES NUISANCES

L'entreprise devra prévoir l'utilisation de matériel dont les performances apportent le maximum de protection aux nuisances et la meilleure prévention des risques professionnels.

3.8 TRAVAUX SPÉCIFIQUES

3.8.1 DÉSAMIANTAGE./ DÉPLOMBAGE

Diagnostic à remettre

Travaux relevant de la sous-section 3 :


Il s'agit de travaux de retrait ou d'encapsulation d'amiante ou de matériaux, d'équipements et de matériels ou d'articles en contenant, y compris en cas de démolition.

EXEMPLES : retrait de flocage amianté / retrait complet de dalles vinyles-amiante / dépose totale de toiture amiantée (qu'il s'agisse de plaques ondulées, ardoises...) / retrait de faux-plafonds / encapsulage (ragréage sur des colles amiantées) / dans le cadre de terrains amiantifères (retrait par excavation, terrassement, forage ou encapsulage par recouvrement) etc.

Travaux relevant de la sous-section 4:

Il s'agit d'interventions sur des matériaux, des équipements, des matériels ou des articles susceptibles de provoquer l'émission de fibres d'amiante. Les dispositions applicables aux travaux relevant de la sous-section 4 concernent notamment :

– des opérations de retrait à caractère limité dans le temps et dans l'espace (dépose de quelques ardoises ou plaques amiante-ciment, changement de quelques dalles de sol...)

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- des réparations (terme qui recouvre les notions d'entretien courant, pour prévenir d'une dégradation ou une usure, de réparation pour faire disparaître des dégâts)
- des actions de maintenance corrective sans prévisibilité

EXEMPLES : travaux d'entretien des locaux floqués (passage de câbles, entretien des chaudières, entretien des réseaux de climatisation, plomberie...) / travaux d'entretien et de rénovation dans les locaux comportant des matériaux contenant de l'amiante (préparation des supports, ponçage, perçage...) / opération de découpage et d'usinage de plaque de plafonds suspendus ignifugés en amiante ou contenant de l'amiante, en vue de passer une gaine / intervention d'entretien sur des rubans, tresses, bourrelets, ou cordons contenant de l'amiante (nettoyage de fours) / démontage ou usinage de quelques joints (sans notion de répétition des travaux) / remplacement de filtres contenant de l'amiante / travaux d'entretien sur des canalisations, gaines (conduits de fumée, vide-ordures, conduits de ventilation) et clapets coupe-feu en amiante-ciment / dans le cadre de terrains amiantifères : plantation de poteaux ou autres, ouverture d'une tranchée pour raccordement, etc / découpage, sciage d'un enrobé amianté pour accéder à un réseau enterré / etc.

Retrait de l'Amiante en place :

L'entreprise adjudicataire du lot correspondant devra établir un plan de retrait (sous-section 3) ou mode opératoire (sous-section 4) de l'amiante, si présence, et le soumettre aux organismes officiels de prévention.

Dans le cas d'un Plan de Retrait, les organismes officiels ont 1 mois pour se prononcer et pendant ce délai aucune intervention susceptible d'exposer au risque Amiante ne peut débiter.

- Articles R1334-14 à R1334-29 du code de la santé publique sur la lutte contre la présence d'amiante
- Décret n° 2006-761 du 30 juin 2006 relatif à la protection des travailleurs contre les risques liés à l'inhalation de poussières d'amiante et modifiant le code du travail

Dépose d'amiante (respect du CCTP du Maître d'œuvre désamiantage).

L'entrepreneur du présent lot présentera son phasage d'intervention lors de la dépose des éléments amiantifères (cinématique à mettre en évidence).

En complément :


Repérage des matériaux et produits contenant de l'amiante avant travaux et démolitions

- Arrêtés du 2 janvier 2002 définissant les conditions de repérage de l'amiante avant démolition

Retrait des matériaux contenant de l'amiante conforme :

- au décret n° 2006-761 du 30 juin 2006 relative à la recherche et de l'identification des matériaux contenant de l'amiante.
- à l'Arrêté du 22 février 2007 définissant les conditions de certification des entreprises réalisant des travaux de retrait ou de confinement de matériaux contenant de l'amiante
- à l'Arrêté du 23 février 2012 définissant les modalités de la formation des travailleurs à la prévention des risques liés à l'Amiante
- à l'Arrêté du 12 mars 2012 relatif au stockage des déchets d'Amiante
- aux Décrets n° 2012-639 du 4 Mai 2012 et n° 2013-594 du 5 juillet 2013, relatifs aux risques d'exposition à l'Amiante.

- aux instructions et/ou circulaires préfectorales de la CARSAT, DDASS, OPPBTP, Direction du Travail (DIRECCTE)

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- aux guides tels que celui de l'INRS sur les travaux de retrait de l'amiante (ED 6091 de 2012)

Pour information : site INRS : www.inrs.fr site Gouvernement : www.travailler-mieux.gouv.fr

Il appartient à l'entreprise titulaire du présent lot d'établir son plan de retrait en relation avec les organismes de sécurité. Les locaux devront avoir été vidés de tout le matériel entreposé gênant l'évolution du désamiantage (Intervention suivant phasage spécifique).

L'entrepreneur du présent lot devra s'assurer que tous les réseaux sont neutralisés avant tout commencement de travaux (arrêté du 14 mai 1996).

L'entrepreneur doit mettre en place toutes les mesures réglementaires qui lui permettent d'assurer la sécurité et la protection de la santé de ses ouvriers, ainsi que les salariés d'autres entreprises pouvant se trouver dans des locaux mitoyens.

L'Arrêté du 23/02/2012 oblige l'entreprise à la Formation Travailleur Amiante.

Toute zone de travail devra être neutralisée et balisée avec une signalisation qui interdira efficacement l'accès à toute personne étrangère aux travaux.

Pour le cas de hauteur sous plafond importante, il sera utilisé un échafaudage de pied complet.

Avant restitution des locaux et enlèvement du dispositif de confinement (total ou partiel), il sera procédé :

- à un examen visuel incluant l'ensemble des zones susceptibles d'avoir été polluées;
- au nettoyage approfondi de ladite zone par aspiration avec équipement doté d'un dispositif de filtration à haute efficacité;
- à la fixation de filtres résiduels sur parties traitées.


A ce titre, l'entreprise mandataire définira dans son PPSPS son programme de mesures relatif au retrait de l'amiante (initial, pendant les travaux, libération et final) suivant une procédure à définir.

Enfin, l'entreprise précisera dans son PPSPS, la zone de stockage des matériaux amiantes, la palettisation prévue et le cheminement jusqu'à la benne d'évacuation (évacuation des déchets stockés dans bigs bags vers décharge classe 1 ou 2 avant démarrage d'autres phases).

OBLIGATION : l'entreprise agréée devra fournir les B.S.D.A. (bordereau de suivi des déchets d'amiante)

N.B.:

- la mise à disposition des locaux pour les autres lots ne pourra intervenir dès que la zone sera réputée saine et décontaminée.
- mesures libératoires et de restitution $C < 5$ fibres/L), suivant mesures d'empoussièrement META.
- le recours à travailleur temporaire (CDD), jeunes de moins de 15 ans ou intérimaire est strictement interdit.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

3.8.2 INCENDIE

3.8.2.1 Identification de la nature des produits inflammables et des quantités stockées :

Chaque entreprise doit remettre, lors de la période de préparation, la nature des produits inflammables et les quantités qu'elles comptent utiliser au coordonnateur.

Règles relatives au stockage et à la mise en œuvre :

La réserve de bouteille est située à au moins 10 m de tout stockage de matériaux inflammable. Une consigne établie par l'entreprise contient les mesures pour prévenir et éteindre les incendies occasionnés en particulier par l'utilisation de gaz matériaux inflammable et chalumeaux. Cette consigne est commentée, remise au personnel et affichée sur les lieux de travail.

Aucun stockage de bouteille vide ou pleines ne devra être supérieur à :


- 200 M3 pour l'acétylène dissous
- 2500 Kg pour le propane ou le butane liquéfié en bouteille.

Aucun stockage des bouteilles mêmes vides :

- en plein soleil
- à proximité d'une flamme ou d'un foyer
- dans une atmosphère corrosive ou dans un endroit où elles risquent de recevoir des projections corrosives.
- en présence de bouteilles contenant des gaz différents, des matériaux inflammables, de chiffons gras.
- de bouteilles vides avec bouteilles pleines
- de bouteilles vides avec robinets vissés

Les bouteilles seront obligatoirement sur diable porte-bouteilles.

Les stockages de solvants et de peintures sont admis sous réserve d'être effectués dans des containers. Les emplacements sont arrêtés au moment de la période de préparation, le stockage sur le poste de travail est limité au besoin d'une demi-journée. Les appareils de peinture à haute pression sont vérifiés par une personne compétente dans ce domaine et nommément désignée avant toute mise en service sur le chantier.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicêtre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

| Type d'extincteur | Avantages | Inconvénients |
|----------------------|---|---|
| Eau + additif | Efficace contre feux de classes A et B . Crée une pellicule étanche isolant de l'air. Agit par refroidissement. | Additif irritant pour le corps . Corrosif (notamment pour circuits électriques). |
| Mousse | Efficace contre feux de classe B , et dans une moindre mesure A. Isole de l'air. Agit par refroidissement. Eteint entièrement les flammes sans risque de redémarrage. | Additif irritant pour le corps . Corrosif (notamment pour circuits électriques). |
| Poudre | Extincteur le plus rapide à éteindre les feux . Très efficace pour les feux de gaz de grande ampleur (classes ABC) et les feux électriques . Seuls extincteurs utilisables par températures négatives. | Poudre abrasive, s'incruste partout et cause des dommages. Diminue la visibilité sur les lieux du sinistre, et est très irritant. N'éteint pas forcément de manière définitive , nécessite parfois de compléter avec de la mousse. Risque de tassement pour la poudre si exposé aux vibrations. |
| Gaz | Ne laisse aucun résidu , et ne cause aucun dégât. Pratique pour les feux de classe B, en milieu électrique , électronique (informatique, etc.) et en cuisine. Refroidit les équipements en surchauffe. | Gaz volatile , notamment face à la chaleur (courte durée d'action). Efficace seulement contre les petits feux ou feux naissants. Risque de gelure si projeté directement sur le corps. |



Pensez à afficher le **récapitulatif** de ce [tableau sur les extincteurs](#) au sein de vos locaux, afin d'informer davantage le personnel.

3.8.2.2 Dispositions prises pour lutter contre l'incendie


Les entreprises utilisant des produits inflammables doivent mettre à disposition chacune un extincteur à poudre BC pour les feux à gaz ou un extincteur à eau pulvérisée pour les feux de produit inflammables. Ces extincteurs seraient situés à plus de 3,00 m du stockage.

Liste non exhaustive des risques et des mesures de prévention :

- 1) Ne jamais gêner le fonctionnement normal des systèmes de sécurité incendie (trappes de désenfumage, détecteur ionique, etc...) présents dans les locaux.
- 2) Tout arrêt, blocage ou dépose des systèmes de sécurité incendie sera soumis à l'approbation du maître d'œuvre et du responsable sécurité incendie du C.H.U. de Bicêtre
- 3) Le stockage et la manutention des produits dangereux seront soumis à l'approbation du maître d'œuvre et du responsable sécurité incendie du C.H.U. de Bicêtre
- 4) Ne jamais bloquer l'accès, même provisoirement aux bornes incendie.
- 5) Ne jamais bloquer, même provisoirement les accès et les circulations des véhicules et piétons.

- **L'entreprise doit avoir sur le chantier des extincteurs en nombre suffisant (Ex. 1 extincteur par poste à souder).**

- L'entreprise devra avoir formé tout son personnel aux notions de bases en sécurité incendie, notamment à la manipulation des extincteurs.

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

En cas d'utilisation d'appareils de soudage et de tronçonnage et pour tous travaux provoquant une flamme, un point chaud ou un dégagement de poussières, les ouvriers devront se munir

d'un permis feu à retirer/valider au poste de sécurité incendie (P.S.I.)
Voir localisation sur plan masse en annexe 4 du présent document.

3.8.2.3 Relation avec les services de secours

Les Entreprises doivent prévoir au moins 1 fois par trimestre une visite des services de secours avec exposé sur les dispositions de lutte contre un incendie sur chantier.

ATTENTION

En cas d'accident grave ou très grave, l'entreprise devra s'adresser directement au service des urgences du site, soit:

Utiliser exclusivement le téléphone de chantier fourni par l'hôpital

Composer le : 1.35 42 pour

3.8.2.4 Permis de feu par SITE

Tous les matins ainsi qu'en fin de journée les compagnons devront se présenter au PC sécurité afin d'établir :

1 Permis feu journalier

Tous les postes objet de permis de feu devront être munis de moyens d'extinction de l'incendie adapté au risque.

Les travaux devront être arrêtés 2 h avant le départ, vigilance d'éventuels départ de feu



Hôpitaux universitaires Paris-Sud
Centre hospitalier Kremlin Bicêtre –

Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5

Plan Général de Coordination Sécurité Santé
28/11/24

Permis feu pour le site de Bicêtre

PERMIS DE FEU PF

Exemplaire original (jaune) conservé par l'hôpital, double (jaune) remis à l'entreprise utilisatrice

Entreprise utilisatrice : AP-HP - Hôpital Bicêtre - 78 rue du Général Leclerc 94276 LE KREMLIN BICETRE
P. LHERVATE, Directeur des Investissements et des Services Techniques
R. DINAY Ingénieur Sécurité / L. FOSSET Chargé de Sécurité Incendie
F. CHAUVET - F. MASSY Ingénieurs Travaux / C. ALLEMAND Ingénieur Service Technique

Entreprise exécutante : ☐ Entreprise extérieure ☐ Raison sociale : ☐ Services Techniques

NATURE DES TRAVAUX

Date de début : Intervenant(s) : Opérateur Principal : M.
(voir à la sécurité générale de l'opération)
Date de fin : Opérateur auxiliaire : M.
(ou durée maximale)
Horaires de présence :

Localisation des travaux :
Bâtiment : Etage :
Service ou aile : Localisation précise :
Installation ou équipement traité :

Nature des travaux : ☐ Découpage au chalumeau ☐ Travaux électriques ☐ Découpage thermique
☐ Soudure au chalumeau ☐ Moulage électrique ☐ Autre travaux avec flamme nue
☐ Brasure ☐ Soudure à l'arc électrique

Autre : ☐ Stockage ou dépôt de combustibles ☐ Chemins de câbles électriques ☐ Contiguïté
☐ Produits inflammables ☐ Présence de fluides médicaux ☐ Fissures au plafond
☐ Déchets ou poussières ☐

Autres dangers : ☐

PRESCRIPTIONS A OBSERVER

Avant le travail ou reprise de travail

- ☐ Isoler la zone de travail par bannage et s'assurer que le chantier n'apporte aucune gêne à l'évacuation des personnes
- ☐ Informer le Service Sécurité Incendie (poste 13995 ou 01 45 21 39 95) du commencement ou de la reprise du travail
- ☐ Vérifier que les appareils sont en parfait état (état des bouteilles, capots de protection, tuyaux, records...)
- ☐ Eloigner de la zone de travail les matières combustibles ou inflammables ou les couvrir de bâches ignifugées
- ☐ Déplacer largement de tout matériel combustible ou inflammable le parcours des conduites traitées
- ☐ En feu plafond, retirer les poussières, dégager largement sous la zone d'accès et abriter en ouvrant à un autre endroit
- ☐ En gaine technique, surveiller la partie supérieure ou s'accumuler les fumées
- ☐ Prolonger les chemins de câbles électriques et les conduites des fluides médicaux par des écrans ignifugés
- ☐ Aveugler les ouvertures, interstices, fissures... étreints (par du sable, bache, plaque métallique...)
- ☐ Si le travail doit être effectué sur un volume creux, s'assurer que son dégazage est effectif (réservoirs, tuyauteries...)
- ☐ S'assurer de disposer à proximité immédiate des moyens d'alerte et de lutte contre le feu

Autre : ☐

Pendant le travail

- ☐ Porter les équipements de protection individuelle adaptés aux travaux (chaussures, lunettes, gants, tablier...)
- ☐ Surveiller les points de chute des particules incandescentes (attention aux interstices, fissures...)
- ☐ Veiller à ce que les pièces chauffées ne soient pas une source d'inflammation (conduits traversant une cloison...)
- ☐ Arroser sol, conduits... si nécessaire avec une éponge ou un seau d'eau (n'utiliser un extincteur qu'en cas de feu)

Autre : ☐

Après le travail

- ☐ Cesser toute opération par point chaud au moins deux heures avant de quitter le chantier
- ☐ Maintenir une surveillance rigoureuse pendant ces deux heures en inspectant soigneusement les emplacements de travail, les locaux contigus et les environnements par les projections d'incendies ou les transferts de chaleur
- ☐ Informer le Service Sécurité Incendie (poste 13995 ou 01 45 21 39 95) avant de quitter le chantier

Autre : ☐

AUTORISATION D'EXECUTION DES TRAVAUX

☐ Accordé sous réserve de l'application stricte des prescriptions, et le respect des consignes de sécurité

RELEVÉ POUR LE MÔTI :

L'OPÉRATEUR INTERVENANT : M.
(Nom et signature)
LE CHEF D'EQUIPE SECURITE INCENDIE : M.
(Nom et signature par obligation)
Travail à Bicêtre, le :

FIN DES TRAVAUX / PROLONGATIONS

L'intervenant : M.
(Nom et signature)
Le Chef d'équipe : M.
(Nom et signature par obligation)
Prolongation :
A Bicêtre, le :

Hôpitaux universitaires Paris - Sud - Hôpital BICETRE
Service de Sécurité Incendie

CONSIGNES DE SECURITE

1 Moyen d'alerte : Téléphoner ou faire téléphoner au Poste Central de Sécurité Incendie

3333 (par téléphone intérieur)
(ou 01 45 21 39 95 par téléphone portable)

Situation de l'appareil le plus proche :

Préciser : - Votre position (indiquée au recto du présent document)
- La nature et l'importance du feu
- Indiquer la présence éventuelle de produits dangereux (solvants, gaz...)
- La présence éventuelle de victime
Ne raccrochez jamais le premier

2 Moyen de lutte : Tenter l'extinction à l'aide d'un moyen approprié

☐ Eau pulvérisée avec additif 6 litres sur bois, papiers, cartons, textiles, plastiques ou solides liquéfiables (graisses, paraffines...)

Situation de l'appareil le plus proche :

☐ Dioxyde de carbone 2 ou 5 Kg sur liquides inflammables, alcool, solvants ou sur feu d'origine électrique (après coupure)

Situation de l'appareil le plus proche :

☐ Poudre Polyvalente ABC sur tout type de feu sauf feu de métaux

Situation de l'appareil le plus proche :

☐ Robinet d'incendie armé sur bois, papiers, cartons, textiles ou plastiques

Situation de l'appareil le plus proche :

3 Si le feu ne peut pas être maîtrisé

- Débrancher vos appareils
- Appuyer sur un déclencheur manuel (boîtier rouge à proximité des issues de secours)
- Prévenez les personnels des locaux adjacents
- Evacuer vers l'extérieur du bâtiment
- Accueillir et Informer les secours

Arrêter immédiatement tous travaux


EN CAS D'ALARME OU SUR ORDRE

Débrancher les appareils et les mettre hors de portée des personnes
Déposer les objets chauffés hors des supports à risque
Arroser les parties chaudes
Evacuer la zone de travail

Arrêter immédiatement tous travaux

EN CAS D'ACCIDENT

Alertez le Poste Central de Sécurité Incendie
au 13995 (par téléphone intérieur)
(ou 01 45 21 39 95 par téléphone portable)
Apporter les premiers soins dans la mesure du possible
Accueillir les secours

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

3.8.3 DISPOSITIONS DE NATURE À PRÉVENIR LES RISQUES D'EXPLOSION ET D'INTOXICATION LORS DE LA MISE EN ŒUVRE DE PRODUITS CHIMIQUES.

Généralités

Lors de la période de préparation les entreprises utilisant de tels produits doivent communiquer au coordonnateur :

- la liste des produits utilisés,
- les fiches de données de sécurité,
- les règles de stockage,
- les règles de ventilation du poste de travail,
- l'installation électrique adaptée aux risques.

Spécificités du chantier (liste non exhaustive)

- Produit d'étanchéité
- Isolant de murs et cloisons
- Peintures
- Colles
- Résines

3.8.4 DISPOSITIONS DE NATURE À PRÉVENIR LES RISQUES D'UTILISATION DE MATÉRIEL SPÉCIFIQUE

Généralités

Les entreprises doivent communiquer, pendant la période de préparation ou dans leurs PPSPS, au coordonnateur de sécurité, les règles de mises en fonction et de contrôles des matériels utilisés.

3.8.5 SPÉCIFICITÉ DU CHANTIER (LISTE NON EXHAUSTIVE)

A définir dans le PPSPS le matériel utilisé permettant de limiter le travail manuel et d'assurer la sécurité aux risques spécifiques.

3.9 CONDITIONS DE TRAVAIL

3.9.1 LIMITATION DES MANUTENTIONS MANUELLES.

3.9.1.1 Définition

Au sens de la réglementation, on considère comme manutention manuelle


« Toute opération de transport ou de soutien d'une charge dont le levage, la pose, la poussée, la traction, le port ou le déplacement exigent l'effort physique d'un ou plusieurs salariés et présentent des risques, notamment dorso-lombaires, pour les travailleurs, en raison des caractéristiques de la charge ou des conditions ergonomiques défavorables »

Les risques liés à la manutention touchent tous les aspects du travail dans le B.T.P.

Lorsque cette manutention est l'activité principale du travailleur, on en mesure plus facilement le coût (main d'œuvre, matériel) que lorsqu'il s'agit de manutentions cachées, c'est-à-dire dont on ne tient pas compte, car elles sont occasionnelles et/ou improvisées.

Cependant, les manutentions cachées ont des conséquences visibles : accidents dorso-lombaires, mauvaise utilisation du personnel qualifié, des machines, mauvaises conditions de travail et de sécurité, baisse de productivité.

3.9.1.2 Principes

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

Depuis les dispositions entrées en vigueur le 01.01.93, la réglementation ne se borne plus à fixer des limites chiffrées de port des charges (55Kg), mais oriente les principes de prévention liés à la manutention manuelle, à savoir :

- 1) on doit prioritairement éviter le recours à la manutention manuelle
- 2) Si le recours à la manutention manuelle ne peut être évité, on doit chercher à limiter l'effort physique et à réduire au maximum les risques encourus par les opérateurs.

3.9.1.3 Prévention

La démarche de prévention comprend quatre étapes :

1) Evaluer les risques

Pour cela, on tiendra compte :

- * des caractéristiques de la charge : par ex : de son poids;
 - * de l'effort physique requis : par ex : du déséquilibre du salarié lorsqu'il bouge la charge ;
 - * des caractéristiques du milieu de travail : par ex : de l'emplacement et des espaces dont on dispose pour manutentionner, notamment dans les chantiers de réhabilitation ou de travaux souterrains où l'espace disponible est restreint ;
 - * des exigences de l'activité : par ex : de la fréquence, des distances et des durées de manutentions.
- Pour procéder à cette évaluation, le médecin du travail apportera une aide précieuse.

2) Organiser les postes de travail

La prévention du travail est la solution la plus économique dès lors que l'on analyse le travail réel (démarche ergonomique) avec la participation des opérateurs concernés. On préparera le travail :

- a) en organisant en amont l'activité des opérateurs. Le P.P.S.P.S. (Plan Particulier de sécurité et de Protection de la Santé) pourra, par exemple prévoir les méthodes d'approvisionnement sur le chantier et les techniques de travail adaptées (par ex. la pose mécanique de bordures, sans aggraver d'autres facteurs comme les postures), rendant les tâches plus sûres et moins pénibles.

3) Informer les opérateurs :

- sur le poids de la charge, la position de son centre de gravité,
- sur les risques encourus lorsque la manutention n'est pas exécutée de façon correcte.

Les charges manutentionnées ne doivent pas dépasser les limites fixées par la réglementation : jusqu'à 55Kg, de manière habituelle, entre 55 et 105Kg (limite maximum), avec l'avis d'aptitude préalable du médecin du travail.

4) Former les opérateurs

La formation ne règle pas à elle seule le risque des manutentions. Mais elle joue un rôle important pour entraîner l'opérateur :

- * à adopter des gestes et postures rationnels lui permettant de réaliser en sécurité les manutentions manuelles ;
- * à utiliser des protections individuelles facilitant les manutentions (gants adaptés, par ex.)

Elle doit être pratique : on apprendra à lever ce que l'on lève effectivement dans les conditions réelles.

Les comités régionaux de l'O.P.P.T.B.P. organisent, à la demande des entreprises, des stages « Gestes et Postures », soit au siège de l'entreprise, soit sur le chantier, en relation avec le médecin du travail

3.9.1.4 Aides et accessoires

S'il n'est pas possible d'éviter les manutentions manuelles, on doit les rendre moins pénibles par des aides et accessoires. Citons par ex.:

- Aides mécaniques : ponts roulants, palans, palonniers, treuils, grues mobiles...
- Accessoires :
 - * Pour saisir : pinces à bordures (simples ou à dépression), aimants, crochet, ventouses de vitriers.;
 - * Pour soulever : crics, vérins, coussins de levage gonflables, tables élévatrices, supports d'augets à mortier réglables en hauteur, lève-plaques à crémaillères, lève-tampons de regards d'égouts.;
 - * Pour déplacer : leviers (pinces à talon, pinces à ripper), rouleaux, chariots, diables, rouleaux-fûts, rouleaux-bouteilles de gaz.;
 - * Pour manipuler : pelles, fourches, crocs.;
 - * Pour porter : crochets, sangles, cordages, poignées réglables, sacs de ciment de 25Kg à poignées incorporées, parpaings à poignées intégrées.;
 - * pour transvaser : vides fûts, vides bacs, siphons, pompes.;
 - * pour contenir : caisses, bacs, paniers d'étais ou de poutrelles à basse roulante amovible.

3.10 ENTREPRISES DESIGNÉES PAR LE MAÎTRE D'OUVRAGE


3.10.1 OBLIGATIONS D'ÉTABLISSEMENT DU PPSPS PAR LES ENTREPRISES:

Loi N° 93-1418 du 31 Décembre 1993

« Art. L.235-7.-Avant le début des travaux, un plan particulier de sécurité et de protection de la santé est adressé :

« 1° Au coordonnateur, par chacune des entreprises, y compris les entreprises sous-traitantes, appelées à intervenir à un moment quelconque des travaux sur un chantier soumis à l'obligation visée à l'article L.235-6;

« 2° Au maître d'ouvrage, par toute entreprise appelée à exécuter seule des travaux dont la durée et le volume prévus excèdent des seuils fixés par décret en conseil d'état.

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicêtre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

« **Art. L.235-6.** - Lorsque plusieurs entreprises sont appelées à intervenir sur un chantier qui soit, fait l'objet de la déclaration préalable prévue à l'article L. 235-2, soit nécessite l'exécution d'un ou plusieurs des travaux inscrits sur une liste de travaux comportant des risques particuliers fixés par arrêté des ministres chargés du travail et de l'agriculture, le Maître d'Ouvrage fait établir par le coordonnateur un plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé (P.G.C.S.P.S.) qui est rédigé dès la phase de conception, d'étude et d'élaboration du projet et tenu à jour pendant toute la durée des travaux : ce PGC SPSP est le présent document.

DECRET N° 94-1159 du 26 Décembre 1994 « Section 5 : Plan particulier de sécurité et de protection de la santé

« **Art. R. 238-27.** - L'entrepreneur qui doit remettre un plan particulier de sécurité et de santé au coordonnateur ou au Maître d'Ouvrage en application, respectivement, du 1° de l'article L.235-7 ou de l'article R.238-26, **doit disposer de trente jours à compter de la réception du contrat signé par le Maître de l'Ouvrage pour établir ce plan et de 8 jours pour les travaux de finition.**

3.10.2

RÔLE ET CONTENU DU PPSPS ÉTABLI PAR LES ENTREPRISES:

« Art. R.238-31.

Un cadre modèle de PPSPS est joint en annexe.

3.10.3

OBLIGATIONS DE DIFFUSION ET D'INFORMATION SUR LES PPSPS DES ENTREPRISES:

« **Art. R.238-28.** - Le coordonnateur est tenu de communiquer à chacun des entrepreneurs appelés à intervenir sur un chantier soumis à l'obligation de plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé, dès la conclusion du contrat, les noms et, adresses des entrepreneurs contractants, et de transmettre à chaque entrepreneur qui en fait la demande les plans particuliers de sécurité et de protection de la santé établis par les autres entrepreneurs. En outre dans le cas d'opération de construction de bâtiment, le coordonnateur communique obligatoirement aux autres entrepreneurs les plans particuliers de sécurité et de santé des entrepreneurs chargés du gros œuvre ou du lot principal et de ceux ayant à exécuter des travaux présentant des risques particuliers tels qu'énumérés sur la liste prévue à l'article L.236-6.

« **Art. R.238-33.** - Le plan particulier de sécurité et de protection de la santé peut être consulté, pour avis avant toute intervention sur le chantier, par le médecin du travail ainsi que par les membres des comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ou, à défaut, les délégués du personnel.

« **Art. R.238-34.** - L'entrepreneur chargé du gros œuvre ou du lot principal, ainsi que celui appelé à exécuter des travaux présentant des risques particuliers entrant dans la liste prévue à l'article L.235-6, adressé à l'inspecteur du travail ou, le cas échéant, au fonctionnaire assimilé en application de l'article L.611-1 (3° alinéa), aux chefs des services de prévention des organismes de sécurité sociale compétents en matière de prévention des risques professionnels et au comité régional de l'organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics, avant toute intervention sur le chantier, un exemplaire du plan particulier de sécurité et de protection de la santé, auquel sont joints les avis du médecin du travail et des membres du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ou, à défaut, des délégués du personnel, s'ils ont été donnés dans les conditions prévues à l'article R.238-33.

« **Art. R.238-35.** - Un exemplaire à jour du plan particulier de sécurité et de protection de la santé est tenu disponible en permanence sur le chantier. Sont joints, y compris pour les entrepreneurs non visés à l'article précédent, les avis prévus à l'article R.238-33.

« Dans le cas où une mesure de prévention prévue au plan n'a pu être appliquée, l'entrepreneur indique sur le plan les moyens d'une efficacité au moins équivalente qui ont été mis en œuvre. Cette substitution est portée à la connaissance du coordonnateur et des personnes et organismes mentionnés à l'article R.238-34.

« **Art. R.238-36.** - Le plan particulier de sécurité et de protection de la santé, tenu sur le chantier, peut être consulté par les membres du collège inter-entreprises de sécurité, de plan et des conditions de travail, les membres du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ou, à défaut, les délégués du personnel, le médecin du travail, les représentants des chefs de services de prévention des organismes de sécurité sociale compétents en matière de prévention des risques professionnels et l'agent du comité de l'organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics.

« L'entrepreneur le tient constamment à disposition de l'inspecteur du travail ou du fonctionnaire assimilé en application de l'article L.611-1 (3° alinéa).

« Le plan de sécurité et de protection de la santé sur le chantier est conservé par l'entrepreneur pendant une durée de cinq années à compter de la réception de l'ouvrage.

Un modèle de plan de P.P.S.P.S sera remis par le coordonnateur aux entreprises.

3.10.4


MESURES ARRÊTÉES PAR LE COORDONNATEUR POUR RÉPONDRE AUX OBLIGATIONS RELATIVES AUX PPSPS DES ENTREPRISES:

Inspection commune mise au point des PPSPS :

Avant sa première intervention l'entreprise prend l'initiative de prendre contact avec le coordonnateur d'une visite préalable sur le site appelé « inspection commune ». Celle-ci doit être faite par réglementation du présent P.G.C. 21 jours avant l'intervention sur le chantier. A cette occasion, en dérogation à la réglementation, il est convenu que l'entreprise présentera son projet de PPSPS au coordonnateur pour examen et avis avant remise du PPSPS définitif.

Les entreprises peuvent trouver une aide auprès du délégué régional de l'OPBTP pour l'établissement du document et se procurer les documents suivants :

- Mémo Pratique A1M0595

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- Guide pratique PPSPS
 à commander au comité national de l'OPPBTP- Tours Amboise 204- Rondpoint du pont de Sèvres 92516- Boulogne Billancourt Cedex
 Tél: 1 46 09 20 00 - Fax: 1 46 09 27 4

Remise des PPSPS- Nombre d'exemplaires :

L'entreprise doit intégrer dans ses prix d'ouvrage la fourniture d'autant d'exemplaires supplémentaires que d'entrepreneurs qui en feraient la demande.

Huit jours avant son intervention sur le site, l'entreprise doit remettre son PPSP au coordonnateur.

3.11 SOUS-TRAITANT

3.11.1 OBLIGATIONS DE DIFFUSION DU PGC DES ENTREPRISES À LEURS SOUS-TRAITANTS:

« L'entrepreneur qui fait exécuter, en tout ou partie, le contrat conclu avec le maître d'ouvrage pour une opération soumise à l'obligation de plan général de coordination par un ou plusieurs sous-traitants doit remettre à ceux-ci

*un exemplaire du plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé prévu à l'article R.238-22

*et le cas échéant, un document précisant les mesures d'organisation générale qu'il a retenue pour la partie du chantier dont il a la responsabilité et qui sont de nature à avoir une incidence sur la sécurité et la santé des travailleurs.

3.11.2 OBLIGATIONS D'ÉTABLISSEMENT D'UN PPSP PAR LE SOUS-TRAITANT:

« Le sous-traitant tient compte dans l'élaboration du plan particulier de sécurité et de protection de la santé des informations fournies par l'entrepreneur, et notamment de celles qui sont contenues dans le plan général de coordination ainsi que, le cas échéant, dans le document mentionné à l'article R.238-29.

« Le sous-traitant doit disposer de trente jours à compter de la réception du contrat signé par l'entrepreneur pour établir le plan particulier de sécurité et de protection de la santé. Ce délai est ramené à huit jours pour les travaux du second œuvre lorsqu'il s'agit d'une opération de bâtiment ou pour les lots accessoires dans le cas d'une opération de génie civil, dès lors que ceux-ci n'entrent pas dans la prévision de la liste prévue à l'article L.235-6.

4. ANNEXES

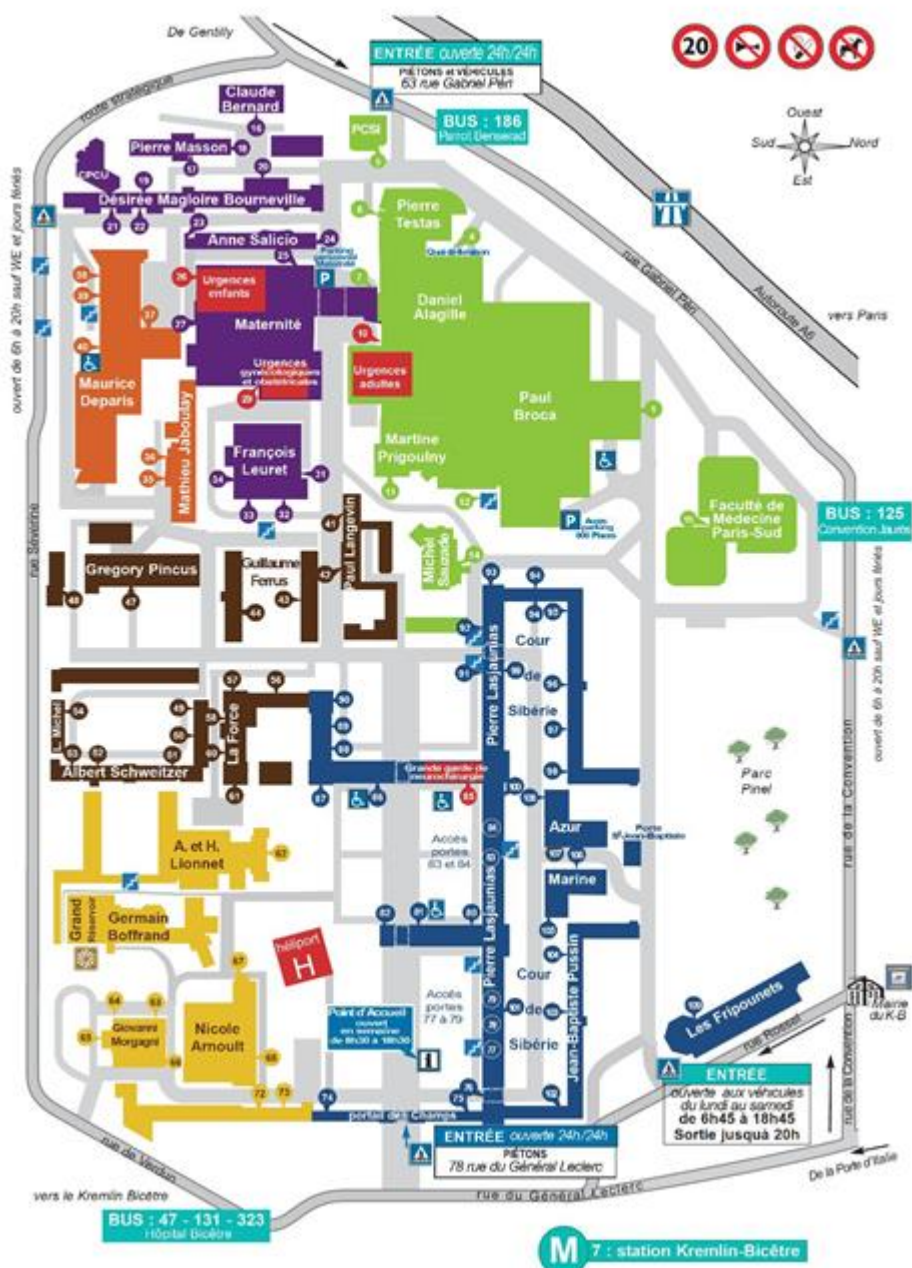
4.1 Plan masse du site




Hôpitaux universitaires Paris-Sud
Centre hospitalier Kremlin Bicêtre –

Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5

Plan Général de Coordination Sécurité Santé
28/11/24



| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

4.2 Registres Obligatoires

| REGISTRES OBLIGATOIRES | LOCALISATION | REFERENCE |
|--|---|--|
| Registres du personnel et de l'inspection du travail : Registre de l'inspection du travail Registre des chantiers temporaires et lieux de travail à caractère temporaire Registre unique du personnel Registre des délégués du personnel Registre spécial du CHSCT ou sont consignés les avis de danger grave et imminent Registre d'observations à la disposition des travailleurs | Etablissement Etablissement Etablissement Etablissement Etablissement Chantier | L.620-4 L.620-4 L.620-3 L.424-5 R.236-9 D.8/01/65 |
| 2 - Registres des examens et vérifications périodiques : Registre unique de sécurité , susceptible de réunir différents documents relatifs aux contrôles et vérifications techniques et à titre indicatif : Registre de vérifications des appareils de levage Registre de vérification des chariots automoteurs Registre de vérifications des installations électriques Registre de sécurité pour le matériel utilisé sur les chantiers BTP (échafaudages volants, treuils, câbles, chaînes, cordages, crochets, grues, échafaudages...) Registre de vérification des appareils à pression | Etablissement Chantier ou atelier Atelier Chantier ou atelier Chantier Chantier ou atelier | L.620-6 A. 9/06/93 A. 30/07/74 D. 14/11/88 D. 8/01/65 A. 23/07/43 |
| 3 – Registres médicaux : Registre médical, susceptible de réunir les registres spéciaux prévus par la réglementation pour les risques particuliers tels que les travaux dans l'air comprimé dans les égouts, le saturnisme, la silicose, la peinture par pulvérisation, les rayonnements ionisants... Fiches d'aptitude établies par le médecin du travail pour chaque examen médical | Etablissement Etablissement | Décrets spéciaux R. 241-57 |

TABLEAU DES PRINCIPALES VERIFICATIONS PERIODIQUES :

| MATERIEL INSTALLATION | NATURE DE L'INTERVENTION | FREQUENCE MINIMUM | MENTION DES RESULTATS | REFERENCE REGLEMENTAIRES |
|---|----------------------------------|---|---|---|
| Engins de terrassement Matériel de forage | Vérification générale | Tous les 12 mois | Registre de sécurité | Code du Travail Art. R 4721 – 11 Arrêté du 05/03/1993 Arrêté du 04/06/1993 |
| Installations électriques | Vérification | ▪ A la mise en service et après modification de structure ▪ Tous les 12 mois | Registre de contrôle Rapport de vérification | Décret du 14/11/1988 (Art. 53, 54, 55) Arrêté du 20/12/1988 modifié |
| Appareils de levage et accessoires. | Vérification de mise en service | ▪ Tous les 12 mois ▪ 6 mois pour les appareils mobiles. | Registre de sécurité | Code du Travail (Art. R 4323-22) arrêté du 09/06/1993 |
| Elévateurs de poste de travail mus à la main. | Vérification générale périodique | Tous les 3 mois | Registre de sécurité | Code du Travail (Art. R 4721-11) Arrêté du 09/06/1993 |
| Echafaudage Tour escalier d'accès | Examen | Tous les 3 mois | Registre de sécurité | Art. 22 (D 08/01/1965) Art. 139 (D 08/01/1965) |



| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

TABLEAU DES PRINCIPALES VERIFICATIONS PERIODIQUES (Suite)

| MATERIEL INSTALLATION | NATURE DE L'INTERVENTION | FREQUENCE MINIMUM | MENTION DES RESULTATS | REFERENCE REGLEMENTAIRES |
|---|---|---|--------------------------|--|
| Nacelles | Vérification | Suivant notice du fabricant (Tous les 12 mois) | Registre de Sécurité | Code du Travail (Art. R 4323-22) arrêté du 09/06/1993 |
| Appareils à air comprimé (Compresseurs...) | Vérifications | Avant chaque épreuve Tous les 3 ans | | Décret du 18/01/1943 Arrêté du 23/07/1943 Arrêté du 19/01/1962 Arrêté du 02/01/1986 Arrêté du 14/11/1989 |
| | Epreuves Appareils mobiles ou semi fixes | Tous les 5 ans | | |
| Pistolets de scellement | Vérification du bon fonctionnement des dispositifs de sécurité. | Journalière, avant emploi | | Circulaire 10/54 du 21/12/1954 Arrêté du 11/05/1977 (Interdiction des pistolets à tir direct) |
| | Révision | Tous les 12 mois, dans l'entreprise si elle est en mesure de l'assurer, à défaut en usine. | | Recommandation R 196 CNAM du 16/12/1980 |
| Extincteurs | Vérification | Tous les 12 mois | | R 4227-39 |

| | | |
|--|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| | Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

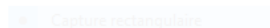
4.3

Rédaction du PPSPS


| |
|------------------------------------|
| P.P.S.P.S. : TRAME PROPOSEE |
|------------------------------------|

CHAPITRE 1 : RENSEIGNEMENT GENERAUX

- * Noms et adresses :
 - de l'entrepreneur
 - du responsable de l'exécution, des travaux
 - du responsable sécurité, du CHSCT, Médecin du travail
 - des sous-traitants, au fur et à mesure de leur désignation
 - du rédacteur du plan
- * Noms et numéro du lot des travaux :
- * Nature des travaux sous-traités
- * Effectif prévisible du chantier aux périodes de pointe (date et durée)
- * Modalités d'accueil et d'information du personnel (orale – fiche d'accueil – livret d'accueil)


CHAPITRE 2 : SECURITE PENDANT L'EXECUTION DES TRAVAUX

- * Analyse détaillée :
 - . des procédés de construction et d'exécution.
 - . des modes opératoires.
- * Enumération :
 - . des matériels de production.
 - . des installations de chantier autres que les cantonnements.
 - . des outils :
 - o électriques
 - o pneumatiques
 - o thermiques
 - o soudage – découpage
 - o rayonnement laser

| | | |
|---|---|--|
| |  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

- . des dispositifs particuliers prévus pour la réalisation de l'opération.
- . des colisages supérieures à 25 kg ou 6 ml.
- . des matériels d'accès en hauteur.

- * Définition des risques prévisibles.
- * Indication des mesures de préventions choisies :

- . protections collectives
- . maintien des protections collectives
- . éclairage des circulations et des postes de travail
- . habilitation, CACES et autorisations, (*préciser*)
- . protection individuelle
- . (types, indice....pour l'utilisation des harnais, indication des points d'ancrage)

- * Enoncé des conditions du contrôle :

- . de l'application des mesures de prévention
- . de l'entretien et des moyens matériels

TABLEAUX D'ANALYSES TRAITANT

- . des risques propres aux travaux de l'entreprise
- . des risques liés aux interférences entre entreprises (risques exportés – importés)

CHAPITRE 3 : CONSIGNES DE PREMIER SECOURS

- * Consignes sur la conduite à tenir en présence d'un blessé :
- * Liste :
 - . des Secouristes Sauveteurs du Travail (**S.S.T.**) formés présents sur le chantier (préciser le nombre, même s'il est égal à 0)
 - . du matériel médical existant sur le chantier et des mesures prévues pour le réassortiment
- * Evacuation rapide de tout accidenté grave.

CHAPITRE 4 : PREVENTION

- * Hygiène des conditions de travail et prévention des maladies professionnelles.
- . nature des produits dangereux employer sur le chantier
- . copies des fiches de données de sécurité (F.D.S.) à demander aux fournisseurs

MESURES D'HYGIENES (Lot gros œuvre)

- * Locaux destinés aux personnels :
 - . mention des installations prévues (vestiaire, réfectoire et sanitaires)
 - . nature, surface et emplacement (croquis)
 - . capacité d'accueil et date de mise en service.
 - . modalités d'entretien.
 - . déplacement ou maintien jusqu'à la fin du chantier.
 - . tri et enlèvement des déchets.


PROCESSUS DES P.P.S.P.S. LES TROIS CRITERES FONDAMENTAUX

1/ ETABLI AVANT LE DEBUT DES TRAVAUX

- * condition essentielle pour l'intégration de la sécurité au programme d'exécution
- * sinon : Improvisation = accidents.

A CE TITRE : article R4532-56 du Décret du 26/12/1994 recodifié au 07/03/2008

- . Le Maître d'Ouvrage doit laisser 30 jours à l'entreprise, à compter de la signature du contrat, pour établir son P.P.S.P.S.(pour sous-traitant C.E.S. = délai 8 jours).

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatologie pédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

2/ HARMONISE AVEC LES AUTRES P.P.S.P.S.

- * accès au chantier
- * approvisionnements
- * répartition du terrain
- * interaction entre entreprises
- * protections collectives

Rôle du Coordonnateur S.P.S.

A CE TITRE : article R4532-58 du Décret du 26/12/1994 recodifié au 07/03/2008

Capture rectangulaire

- . Le Coordonnateur doit communiquer à chacun des entrepreneurs appelés à intervenir, les noms et adresses des entreprises déjà connues et sur demande leur P.P.S.P.S.
- . Pour le bâtiment, le Coordonnateur communique le P.P.S.P.S. Gros-Œuvre ou Lot principal aux autres entreprises.

3/ MISE A JOUR

- * conditions actuelles de passation des marchés)
- * manque de définition des projets) P.P.S.P.S. initial
- * impératif d'exécution) non exhaustif
- * évolution du P.G.C.)

Additif au P.P.S.P.S.

- * La sécurité gagnera à ce que le maximum soit prévu initialement plutôt qu'ajuster.

Additif = Recours

DIFFUSION DU P.P.S.P.S.

- * COORDONNATEUR S.P.S.

- * Lorsque l'entrepreneur (ou le sous traitant) à établi son plan, celui ci peut être consulté, pour avis, par :
 - . Le Médecin du travail de l'entreprise.
 - . Les membres du C.H.S.C.T. de l'entreprise ou à défaut, par les délégués du personnel.

Capture rectangulaire

- * L'entreprise chargée du gros-œuvre, du Lot principal ou appelé à exécuter des travaux dangereux (liste fixée par arrêté) doit communiquer son P.P.S.P.S. :
 - . A l'inspection du travail.
 - . Au service Prévention de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie (CRAMIF)
 - . Au Comité Régional de l'O.P.P.B.T.P.
 - . Au chantier (disponibilité permanente)


Suivi : Le P.P.S.P.S. est conservé par l'entreprise pendant 5 ans après la réception de l'ouvrage.

N° Chantier : AF Nom du chantier :

| PERSONNEL PRESENT | EMARGEMENT | PERSONNEL PRESENT | EMARGEMENT |
|--------------------------|-------------------|--------------------------|-------------------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Semaine n° : | | Visa Chef de Chantier : | |
| Fais-le : | | | |

Rappel : le PPSPS doit être présenté à tout nouvel arrivant sur le chantier

Conducteur de travaux : Visa :

| | |
|---|--|
|  AP-HP. Université Paris-Saclay | Hôpitaux universitaires Paris-Sud Centre hospitalier Kremlin Bicetre – |
| Humanisation du service d'hépatopédiatrie R+5 | Plan Général de Coordination Sécurité Santé 28/11/24 |

4.4

Manutention Manuelles de Charges

Consignes de manutention manuelle de charges

Conditions de manutention manuelle

La manutention manuelle devra être limitée aux pièces de petites tailles, de faibles poids et ne disposant d'aucun moyen de préhension mécaniser.

Interdiction de manutentionner une charge supérieure à 55 kg sans avis d'aptitude médical.

Pour le port de charge occasionnel, il est recommandé de limiter la charge unitaire à 30 kg pour les hommes.

Pour le port de charge répétitif (supérieur à une fois toutes les 5 minutes), il est recommandé de limiter la charge unitaire à 25 kg pour les hommes.

Dans la mesure du possible, utiliser des appareillages légers de manutention afin de faciliter le transport de la charge (bacs, crochets, diable, chariots...)

Equipeement de protection individuelle



Recommandés

CE QU'IL FAUT FAIRE

1 - Se rapprocher de l'objet, les pieds encadrant la charge légèrement décalés pour l'équilibre.



2 - Utiliser la force des genoux, plier les genoux et pousser sur les jambes.



3 - Fixer la colonne, effacer les épaules, cambrer légèrement les reins tête levée et menton rentré.



4 - Travailler les bras tendus. Les bras maintiennent la charge mais ne la soulèvent pas.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Joindre les pieds :
- risque de chute
- lésions de la colonne



Ecarter trop les pieds :
- Traumatisme des muscles abdominaux



Se tenir éloigné de la charge
Souléver avec le dos rond et garder les jambes raides



Pas de torsion
Ne jamais soutenir et tourner en même temps